



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Theorie
ou Francaise

g vain & forcés, d'une juridiction de marchaus- lieu d'une recette des finances, d'une recette des bois, & d'une subdélégation. On y compte sans. Cette ville, la plus considérable, la plus riche & la plus belle des Vôges, doit son origine à d'Hamelan, évêque de Metz, qui la commença le se donna à Jean, duc de Lorraine, en 1466, & en confirma les habitans dans leurs privilèges : ces successeurs firent de même différens temps. Épinal étoit autrefois très-bien fortifiée & munie d'eau ; mais toutes les fortifications ont été rasées : d'ant un très-beau corps de casernes, bâties en 1670, est traversée par la Moelle, 3 lieues au-dessous de Nancy, & 12 de Nancy. On la distingue en petite ville, avec quatre faubourgs. La partie droite de la rivière, au pied de la montagne, est appelée la grande ville : le ruiffeau d'Ambrial y en fait un haut. Celle qui est à gauche de la même rivière s'appelle la petite ville ou *Kualménil* : elle est entre un canal ou bras considérable de cette rivière. On fait la communication de l'une à l'autre. Les grandes sont le cours planté de tilleuls, situé au-dessus de la Moelle, & celle des forêts depuis la porte d'Am-

à celle d'Arches. Pierre de saint Gôtic, vulgairement dit, *saint Pierre* étoit établi peu de temps avant la ville. Des reliques y étoient, & l'on y faisoit la régle de saint Benoît, & d'autres y font restées seules, & choisirent dans la règle moins austère : enfin aujourd'hui c'est un évêché. On des quatre nobles de Lorraine, & de dix-huit

Personne ne peut faire porter la livrée du roi à ses domestiques, ni établir un manège à Paris ou dans quelque autre ville du royaume, sans la permission formelle du grand écuyer, & ce n'est qu'en vertu des lettres-patentes qu'il fait expédier, qu'on peut tenir ces sortes d'académies, sous le titre d'*académies royales*.

En l'absence du grand écuyer, c'est le plus ancien des *écuyers cavalobourgs* qui commande la grande écurie, l'office de l'*écuyer commandant la grande écurie* étant sans fonction.

Toutes les fois que le grand écuyer fait le service, le roi lui fait l'honneur de lui donner une place dans son carrosse, si sa majesté sort sans être accompagné de la reine ou d'aucune autre dame ; & lorsque sa majesté sort à cheval, le grand écuyer doit marcher à côté de la personne du roi à la droite.

Le grand écuyer a le droit d'avoir un page de la grande écurie. A la guerre, il en peut avoir deux.

Aux entrées des rois & aux autres grandes cérémonies, le grand écuyer marche à cheval devant la personne du roi, portant l'épée royale dans le fourreau ; c'est de-là que pour marque de sa dignité, il la met aux deux côtés de l'écu de ses armes.

Aux lits de justice le grand écuyer a séance à côté du grand chambellan, tenant l'épée royale en main. Ce dernier est assis aux pieds du roi au côté gauche.

A la mort du roi tous les chevaux de la grande écurie & du haras, & tous les harnois & meubles en dépendans, appartiennent au grand écuyer.

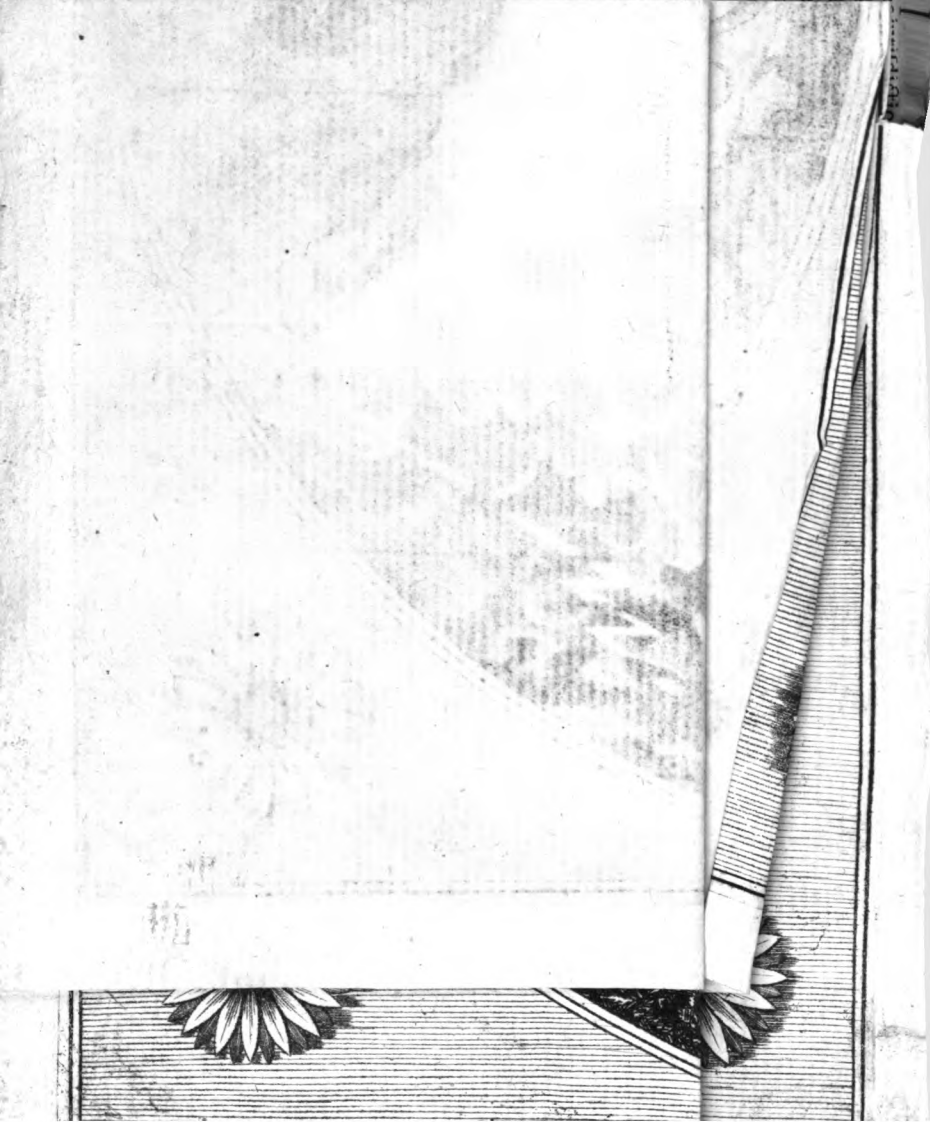
Pour ce qui concerne tous les officiers qui sont sous la direction du grand écuyer, voyez COUR DE FRANCE.

Nous avons déjà dit plus haut que l'office d'*écuyer commandant la grande écurie* n'étoit plus aujourd'hui qu'un titre, & que cet officier étoit sans fonction. Il lui a permis d'avoir un page qui porte la livrée du roi, &

QUELQUES TRAITS



es eaux & forêts, d'un
 f-lieu d'une recette d
 s & bois, & d'une
 mans. Cette ville, la
 ante & la plus belle
 e d'Hamelan, évêqu
 ille se donna à Jean,
 ce en confirmant les ha
 le fesiuccel'suis firen
 Epinal étoit autrefo
 hâteau; mais toutes l
 ndant un très-beau
 e est traversée par la
 emont, 3 au-dessus
 méville, & 12 de N
 peire ville, avec q
 troire de la rivière,
 appelle, la *grande vi*
 n haut. Celle qui est
 ée la *petite ville* or
 : & un canal ou bras
 l pont fait la comm
 enades font le cours
 Moselle, & celle de
 à celle d'Arches.
 ptire de saint Goëc
 fut établi peu de re
 es religieuses y firent
 res y font restées
 règle moins austère
 écularité, & l'un de
 d'une abbaye, d'un
 es. Elles portent u



QUELQUES TRAITS

D E

L'ÉGLISE INTÉRIEURE,

De l'unique chemin qui mène à la vérité, et des diverses routes qui conduisent à l'erreur et à la perdition.

On y a ajouté un tableau abrégé du caractère et des devoirs du vrai Chrétien.

Le temps va venir, où vous n'adorez plus le père ni sur la montagne, ni dans Jérusalem, -- mais où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. *St. Jean IV, 21 - 23.*

Traduit du Russe.

Imprimé à PARIS, en l'an 1801.

Conte de Dieu. L. 2.

Ainsi a dit l'Eternel : les cieux sont mon trône , et la terre est le marchepied de mes pieds : quelle serait là maison que vous me bâtiriez , et quel serait le lieu de mon repos ?

Car ma main a fait toutes ces choses ; c'est par moi que toutes ces choses-là ont eu leur être , dit l'Eternel. Mais à qui regarderai-je ? à celui qui est humble , qui a l'esprit brisé , et qui tremble à ma parole.
Esaïe LXVI, 1. 2.

CHAPITRE PREMIER.

De l'origine et de la durée de l'Eglise intérieure.

Jesus-Christ a aimé l'Eglise , et s'est livré lui-même à la mort pour elle , afin de la sanctifier , après l'avoir purifiée dans le baptême par la parole , pour la faire paraître devant lui pleine de gloire , n'ayant ni tache , ni ride , ni rien de semblable ; mais étant sainte et incorruptible. Eph : V. 25-27.

1. **L**E bonheur de la créature est l'unique objet de la sollicitude du Créateur tout-puissant.

2. Il créa l'homme pour le rendre toujours heureux dans le paradis , par des jouissances inexprimables. Pour l'élever d'avantage , il le doua du libre ar-

bitre. L'esprit de Dieu régna dans l'esprit d'Adam : il pénétra de sa lumière toutes les puissances de son ame , tous ses sens , et le revêtit de son éclat , comme d'un vêtement.

3. La soumission à l'esprit de Dieu , qui gouverna Adam , était le seul culte qu'il rendait à son Créateur—la flamme pure et sacrée de l'amour pour lui était le parfum qu'il lui offrait.

4. L'abus qu'Adam fit de sa liberté et sa désobéissance , le firent chasser du paradis ; ils éteignirent dans son esprit le flambeau de la sagesse d'en haut ; ils l'assujettirent , et dans lui tout le genre humain , aux maladies , au travail et à la mort , sur une terre , qui dès - lors fut couverte de ronces et d'épines.

5. L'amour éternel châtie pour sauver , et n'afflige même que pour guérir. Ce même amour permit que l'homme

fût sujet à la pourriture, dont il s'est revêtu lui-même en prostituant sa nature au péché ; il l'exila dans cette vallée de douleur, qui convient à sa nature dégradée, désormais trop faible pour se maintenir dans les régions de la lumière : mais en même temps il lui ouvrit des voies cachées de purification, des passages de la douleur à la joie, de la mort à la vie éternelle, de la misère temporelle à une béatitude sans mesure et sans terme, infiniment au-dessus de celle qu'il a perdue.

Et certes, cet amour sans bornes, dans le moment même de la chute d'Adam, s'occupait déjà du dessein de l'en relever, et préparait dans sa sagesse le moyen de rallumer dans son cœur une étincelle du flambeau divin qui l'avait éclairé jusqu'à sa défection.

6. Le père, ouvrant les sources

A 3

inépuisables de sa toute-puissance et de sa miséricorde , attire en tous temps , en tous lieux , et par toutes sortes de moyens , l'homme vers son fils , qui seul est la voie , la vie et la porte des cieux. C'est au fils qu'il appartient d'inviter la créature égarée du chemin de son éternelle félicité , de la presser à y rentrer pour toujours , et de s'absorber , pour ainsi dire , par l'élan de son amour , dans le torrent du bonheur , qui ne se trouve que dans le sein et dans les entrailles du père.

Le verbe , qui a créé la lumière , dit sans cesse : que la lumière soit ! et la lumière est.

7. Le premier soupir du repentir d'Adam fut , pour ainsi dire , le premier rayon de cette lumière renaissante , qui avait brillé dans lui ; il devint la première pierre sur laquelle est bâtie l'église intérieure de Dieu sur la terre.

(7)

Les patriarches , qui vinrent après lui , les justes , les ames pieuses , qui passèrent leur vie dans la crainte du Seigneur , laquelle avait pris naissance en elles par la foi ; celles qui se conservèrent , ornées de toute la beauté de l'innocence d'Abel ; tout ceux-là composèrent cette église , dans laquelle Dieu accomplit le grand œuvre de la régénération.

Mais ceux qui s'infectèrent de cet esprit de ténèbres , qui égara Caïn , repandirent en ce monde pervers le mensonge , les persécutions , les meurtres , l'impiété et les égaremens ; ils établirent sur la terre l'église de l'ante-christ.

8. L'église sainte et divine s'affermit sur-tout , s'éleva et s'étendit , acquit une lumière nouvelle , un nouvel esprit , par l'incarnation de Jesus-Christ , notre Dieu : *le verbe Dieu , créateur de toutes choses , s'est fait chair , et a habité parmi nous.*

A 4

Ce Dieu-homme par son incarnation , par sa vie , par ses souffrances et par sa mort , a rendu à l'homme les moyens de salut qu'il avait perdus ; il a ouvert la voye à tous ceux qui l'embrassent par la foi et par l'amour , de redevenir enfans de Dieu , n'étant nés ni par le sang , ni par la chair , ni par la concupiscence , mais par la renaissance divine et spirituelle.

9. Il a accompli ce grand œuvre sur la croix , en aspergeant mystérieusement toutes les ames de la vertu de son sang ; de cette teinture propre à renouveler l'ame en Dieu.

Puissent toutes les ames , ne fût-il que dans les fonts généraux du dernier baptême , être purifiées par cette aspersion , et rentrer dans leur droit d'enfans , du seul et vrai Père de tous les hommes !

10. Oui, Jesus-Christ , en se revêtant

de notre chair , a affermi l'édifice de son église , contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

Il a ressuscité non seulement les morts à la vie temporelle , mais il a foulé sous ses pieds la mort même ; il a rompu les liens infernaux , et a rendu les hommes participans à la vie éternelle. Non seulement il changea l'eau en vin : mais il régénéra aussi cette masse d'éléments immatériels , dont il formera une nouvelle terre et de nouveaux cieux , lorsque ceux qui composent le monde matériel s'écrouleront. Etant la source unique de toute connaissance vraie , il a répandu une nouvelle lumière de sagesse ; il a allumé dans les âmes le feu vivifiant de la foi , et leur a imprimé son caractère.

11. Ses apôtres et ses disciples , ayant reçu de sa plénitude la grace et la force , engendraient par lui des en-

fans de lumière, et les transformaient en nouvelles créatures. C'est ce qu'opéra St. Pierre en un jour sur 3000 ames, par la toute-puissante parole de la vie. *Act. Chap. II, v. 41.*

12. Ainsi se multiplia la vigne de l'église intérieure de Dieu. Ainsi augmenta et augmente encore l'huile spirituelle de la régénération, qui, par l'incarnation de Christ, a tout rempli : le ciel, la terre et le séjour des morts. Cette source de l'incorruptibilité découle sans cesse sur la terre pure et vierge, la seule où Dieu puisse naître ; elle s'y répand invisiblement et renverse la haie de séparation, que lui opposent les sens, le péché et tout ce monde passager. *Ephes. V. 26.*

13. Le corps mystique de Jesus-Christ se produit et croît sans cesse ; ses membres sont, en différens degrés et en diverses mesures, animés de l'es-

prit d'amour de celui qui a donné la nouvelle loi d'amour. *Math. V.* Les membres de ce corps mystique de Jesus-Christ reçoivent chacun des dons différens : l'un la manifestation de l'esprit pour l'utilité des fidèles, l'autre la parole de la sagesse; celui-ci la parole de l'intelligence, et celui-là la foi; un autre reçoit le don de guérison, et un autre celui des opérations miraculeuses; un autre le don de la prophétie; un autre le discernement des esprits; et un autre le don des langues; et tous ces dons procèdent d'un seul et même esprit, communiquant sa vertu à qui et comme il lui plaît. *1 Cor. XII.* Cet esprit les dirige et les régénère, les remplissant de son onction, à proportion qu'il les trouve dépouillés du vieil homme.

14. Ainsi s'établit et s'étend l'église invisible et sainte, cet empire du sou-

vérain céleste , où il régnera jusqu'à ce qu'il ait mis ses ennemis sous ses pieds. *1 Cor. XV.* C'est ainsi qu'il achèvera l'œuvre de la création , et alors il remettra son royaume à Dieu le Père. *Lors donc que toutes choses auront été assujetties au fils , alors le fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses , afin que Dieu soit tout en tous.*

C H A P I T R E I I .

Plan de l'Eglise sous l'image d'un Temple.

1. **E**N se représentant toute l'Eglise comme placée dans un Temple , dont les dimensions ne peuvent être mesurées que d'après la croix , par celui qui connaît tout , on peut se former l'idée suivante des distributions de ce temple.

2. Dans la partie la plus intérieure.

du *Saint des Saints*, près des sources célestes de la rédemption, siègent les prêtres de la régénération universelle; le bonheur les y environne; ils y sont comblés des dons de la grace et de la nature, et ils brillent de toute la plénitude de cette lumière qui répand la vérité et la vie. Celui qui a dit à ses disciples : *je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles*; celui qui après sa résurrection leur apparut, les portes étant fermées, et qui leur dit : *la paix soit avec vous*; qui mangea avec eux un morceau de poisson rôti, et un peu d'un rayon de miel qu'ils lui servirent, peut-être se manifesta-t-il toujours au petit nombre d'élus d'Eden; peut-être les bénit-il encore et marche au milieu d'eux, en leur enseignant à opérer l'œuvre de la régénération, qu'il leur a spécialement confié.

3. L'autre partie du *Saint des Saints*

leur être et leurs pensées , qui ne sont point encore crucifiés , ni parvenus à cet état de maturité parfaite que la vie pure de la croix exige , peuvent se livrer aux impressions qui leur sont propres , en infecter leurs œuvres , leurs paroles et leurs écrits , et jeter l'obscurité , le mensonge et l'erreur jusques sur les vérités qui leur avaient été révélées , et qu'ils annonçaient eux-mêmes. Pour cet effet , on ne saurait être trop circonspect , ni trop prudent en examinant la vie , et en lisant les ouvrages de ceux-là même , qui passent pour les plus éclairés.

6. *Le Parvis* sera rempli de ceux qui ont été attirés par le Père. Comme ils ont la foi aux vérités révélées de l'Évangile , ils marchent dans la voie de la régénération , et travaillent avec soin à remplir la loi de la grâce.

L'on peut ranger également parmi ceux-

ceux-là les hommes qui ne connaissant pas la loi, accomplissent, par le secours de la grace, ce que la loi ordonne. Lorsqu'une vie aussi vertueuse prépare dans leur cœur le chemin à Jesus-Christ, alors sa voix leur annonce intérieurement l'Evangile, et il les agrège au nombre des siens.

7. Dans le *vestibule du temple* sont ceux qui ressentent vivement la nécessité du salut, dont l'esprit est sérieusement occupé de la recherche de la vérité, et qui commencent à sentir toute la vanité de ce monde. Plus on est pénétré de ce sentiment, plus on est près des portes du temple, lesquelles ne s'ouvrent qu'aux ames qui sont dans la repentance, ont l'amour-propre en horreur, et marchent sincèrement et de toute leur force vers le bien.

Le nombre de ceux qui séjournent

B

au vestibule du temple , fournit en grande partie les faiseurs de systèmes subtils et les chefs des sectes , fondées sur l'égarement de la raison humaine , laquelle ne parvient point à connaître les objets de l'esprit pur et divin , ni la route qui y conduit.

Les plus à plaindre d'entre ceux-ci sont les hommes , qu'un amour intéressé attire à leur salut , c'est-à-dire , qui cherchent le paradis à cause des jouissances qu'ils s'y promettent , et non par zèle d'atteindre à cette pureté , essentielle au paradis et dans laquelle seule Dieu se complaît. Se formant une idée mensongère des préceptes de la religion par la superstition , ils se livrent à une imagination exaltée , à la mortification de leur chair , aussi inutile que mal entendue , et à des martyres , que la loi condamne. Ne s'attachant qu'aux formes et à l'extérieur ,

ils tombent dans l'idolâtrie , croyant servir le vrai Dieu.

Il arrive cependant , qu'au milieu de ces fausses pratiques il perce un rayon de cette lumière , qui aime à éclairer tous les enfans d'Adam ; et cet effet salutaire n'est dû qu'à cette grace qui s'occupe partout et dans tous les temps de notre salut. Heureux dans le nombre de ces hommes , livrés à un faux travail spirituel , qui , à l'apparition de cette lumière , reconnaissent la vérité , et se tournent vers elle ! Mais il n'arrive que trop souvent qu'ils restent là , extasiés de la lueur de cette fausse lumière.

8. C'est ici le lieu de dire un mot des symboles et des cérémonies religieuses , que la plupart des hommes abandonnent aujourd'hui sans les entendre , ou dont ils abusent. Elles méritent cependant notre attention et nos égards tant

par leur origine , que par le but pour lequel elles ont été instituées.

Plusieurs symboles et cérémonies de l'ancien culte judaïque , et du culte extérieur du christianisme , représentent des mystères de la divinité , étant empruntés de l'idée des diverses opérations intérieures de Dieu sur l'ame de l'homme , sur le corps mystique de Jesus-Christ , qui est son église , et sur la nature physique elle-même ; ils sont faits pour en donner des connaissances à tous ceux qui ont des yeux pour voir. Un grand nombre de ces institutions et de ces formes , sur tout dans la religion grecque , qui a plus conservé que les autres sa constitution primitive et respectable , peut nous préparer , comme il le doit , à l'adoration spirituelle , et disposer notre ame , d'une manière plus réglée et plus efficace , à s'exercer dans le culte intérieur.

9. C'est ainsi que l'observation de la religion extérieure devient un moyen pour entrer dans la vraie église de Jesus-Christ , qui est l'intérieure.

Quoique ce culte extérieur se soit écarté de sa source , et que l'esprit de lumière , qui le dirigeait , s'en soit retiré , il est toujours infiniment nécessaire , comme moyen ; et les chrétiens , dont les intentions sont pures , peuvent encore en tirer un grand avantage , surtout s'ils se fondent sur les vérités révélées de l'Évangile.

10. Autour du temple , dont nous avons tracé l'image , errent en grande foule les esclaves de l'erreur , des passions et du vice , qui n'ont pas même le désir de s'affranchir de leur joug ; n'étant entraînés que par les vanités du monde , et par les convoitises de la chair , auxquelles ils se livrent tête baissée , ils ne cherchent pas les

sentiers qui conduisent au temple ; ils ne connaissent point le bonheur que les adoreurs y trouvent et s'ils entendent parler , c'est pour s'en éloigner d'avantage.

On pourrait appeler ces hommes les adoreurs de l'idole de la chair et du monde. S'ils prêtent l'oreille à la voix de celui qui veut tout attirer au ciel , ils peuvent devenir prosélytes de l'église de Jesus-Christ ; si au contraire ils repoussent la main que le Sauveur leur tend , ils tomberont , soit médiatement ou immédiatement , dans les filets de l'église de l'ante-christ ; tendus par celui qui rode comme un lion , et qui cherche par-tout sa proie.

C H A P I T R E III.

De l'Eglise de l'Ante-christ.

1. **Q**UI sont donc ceux qui composent l'église de l'ante-christ? — Les principaux membres de cette infernale cohorte sont les faux opérateurs de prodiges, les faux justes, les écrivains, qui en publiant les mystères de l'esprit de ténèbres, se parent de l'éclat d'une lumière mensongère. L'on doit ranger particulièrement dans cette classe les hommes qui, par amour-propre, s'approprient à eux-mêmes les dons qui n'appartiennent qu'à la grâce, qui abusent des vertus de la foi; qui tournent la lumière dont ils ont entrevu l'éclat, dans un aliment de leur convoitise spirituelle, et en nourriture de chair et de sang; qui n'ont aucune part au

royaume de Dieu. C'est de cette classe que s'élèveront les faux Christs, les faux prophètes, qui feront de grands miracles et des prodiges, pour séduire les élus même, s'il était possible. Math : XXIV. 24. Et quand ces hommes pervers diront un jour à notre Seigneur Jesus-Christ : N'est-ce pas en votre nom, que nous avons prophétisé, que nous avons exorcisé, que nous avons chassé les demons, et que nous avons fait des prodiges ? Il leur répondra : *Je ne vous connais point.*

2. Ceux qui sont les plus propres à aller à ce dernier degré de perversité, sont les hommes livrés à la volupté de l'esprit, qui s'adonnent aux sciences occultes, non par l'amour pour la vérité, mais par un motif d'amour-propre. On doit mettre au même rang ceux qui, par vaine curiosité; par intérêt et par vanité, recherchent les

connaissances secrètes pour faire de l'or , et pour trouver le moyen de prolonger leur vie criminelle. Qu'on y ajoute encore tous ceux qui ne s'occupent que de la lettre de la Théosophie , de la cabale , de l'Alchymie, de la médecine occulte ; et les docteurs de ce magnétisme , qui peut conduire plus directement qu'aucune autre science , aux opérations des puissances ténébreuses.

Du nombre de ces disciples de la volupté spirituelle sont aussi les fondateurs des sectes , qui ne s'appuyent que sur les lumières mensongères de la raison naturelle ; ignorant l'esprit et ne s'attachant qu'à la lettre , qui présente un air de mystères.

3. Les grands ouvriers dans l'église de l'ante-christ sont ces pharisiens spirituels , qui ressemblent à des sepulchres blanchis, cachant leur amour-

propre, leur orgueil, leur convoitise, leur artifice, leur amour de dominer, sous le manteau de l'humilité, de l'abstinence, de la chasteté et de la bienfaisance. Ce sont là les gens qui sont propres à fonder ces sectes pernicieuses, dont l'institut a toute l'apparence de l'amour du bien, et qui savent tellement séduire, que ce n'est qu'un œil pénétrant et bien expérimenté qui peut parvenir à découvrir ces cadavres pestilentiels, privés de tout principe de vie.

4. Les instrumens médiats, les plus actifs, et les prédicateurs de cette église impie, sont ces nouveaux philosophes, qui s'efforcent d'établir que l'ame est mortelle, et que l'amour-propre est et doit être la base de toutes les actions des hommes; que le christianisme n'est qu'un fanatisme. Ces philosophes tâchent d'entraîner les

ignorans dans ces idées, en s'appuyant sur des exemples de fanatiques, qui se disaient chrétiens; ou sur des abus qu'on a souvent faits des cérémonies de la religion chrétienne.

5. Les plus pestilentiels de tous ces faux sages, sont ceux qui nient ou l'incarnation de Jesus-Christ, ou sa divinité. Quelques uns d'entre eux—grand Dieu! pardonne leur! — travaillent à nous persuader qu'il n'y a pas même de Dieu.

Ce sont ces dangereux raisonneurs, qui par leurs écrits, si séduisants pour les sens, ont beaucoup contribué à exciter cette agitation insensée, qui fait courir l'homme après une égalité imaginaire, et qui produit cette licence, contraire à l'ordre établi par les loix divines et humaines, bravant la volonté de Dieu, qui ordonne de respecter le Souverain et d'obéir aux au-

torités établies. *Rom. VIII.* Cet esprit de vertige a subjugué aujourd'hui la malheureuse France , et l'entraîne vers sa ruine.

6. Le champ , où l'esprit pervers de l'ante-christ fait encore sa récolte , quoique la moins riche , est cultivé par les misérables , qui s'adonnent aux sortilèges ; par les devins , par les scélérats , qui trempent les mains dans le sang de leurs frères ; et encore par ces malheureux esclaves des sens , qui s'efforcent de remplir entièrement la coupe des perversités sensuelles par l'yvrognerie , l'impudicité etc. . . . Ceux-là sont tout particulièrement dévoués à devenir , au moment où ils s'y attendront le moins , la proie des légions invisibles du royaume des ténèbres.

7. O Dieu , notre Seigneur Jesus-Christ , qui t'es fait chair pour notre salut , qui as racheté le genre humain

par ton sang , qui a dompté la mort
par ta mort , qui es descendu aux en-
fers et en a fermé les portes , qui a
promis d'attirer tout à toi dans le ciel :
veuilles détruire toute plante que ton
Père céleste n'a pas semée , pour
qu'il n'y ait plus désormais qu'un seul
troupeau et un seul pasteur. Amen!!!

C H A P I T R E I V .

Des signes auxquels on reconnaît la
vraie église de Dieu et les vrais mem-
bres de son chef Jesus-Christ.

*Qui est-ce qui montera à la montagne
de l'Eternel , et qui est-ce qui demeu-
rera au lieu de sa sainteté ? C'est
l'homme qui a les mains innocentes et
le cœur pur. Ps. XXIV. 3. 4.*

Nous avons parlé de l'église inté-
rieure de Dieu sur la terre , de l'église

de l'ante-christ et de l'idolatrie de la chair et du monde ; nous avons dit aussi comment les hommes se trouvent exposés à une erreur funeste, non seulement lorsqu'ils sont déjà tout à fait égarés spirituellement ; non seulement lorsqu'ils suivent la lumière mensongère de la raison, et ne s'attachent qu'aux choses extérieures, se croyant devenus spirituels, parce que leur mémoire est remplie de mots qui expriment les objets de l'esprit ; mais comment ceux-là même, qui ayant déjà réellement vu la vraie lumière, et s'étant écartés du chemin de la vérité, tombent et s'enfoncent d'autant plus profondément dans les ténèbres.

1. Disons maintenant quels sont les signes auxquels on distingue la vraie église de Dieu, et les vrais membres de celui qui en est le chef et le maître, c'est-à-dire, les vrais chrétiens.

Par-tout où Jesus-Christ n'est point la pierre angulaire, le fondement et le but, le premier et le dernier, le commencement et la fin de tout l'édifice; là, où l'on ne cherche pas *avant tout le royaume de Dieu et sa justice*; là, où avec St. Paul on n'estime pas tout comme rien pour l'amour de Jesus-Christ; (*Phil. III. 8.*) là, où l'esprit du crucifié, du chef, du maître de l'église ne vivifie pas tout; si ce n'est pas lui qui commence, qui continue et qui achève: là n'est point la vraie église de Dieu.

2. Mais quels sont donc les signes distinctifs de ses vrais membres, c'est-à-dire, des vrais chrétiens?

Est-ce la foi? — Mais *les démons croient aussi, et ils tremblent.*

La force de la prière? Mais *si j'ai toute la foi, au point que je transporte des montagnes, je puis ne point exister*

** et tout cela n'est que la charité.*

encore dans la vérité , et n'être rien à ses yeux.

Sera-ce le jeûne , l'abstinence , les mortifications ? Il est vrai que leur observation est indispensablement nécessaire au chrétien : mais les superstitieux et les hypocrites peuvent également les observer , et les agens les plus corrompus du règne des ténèbres s'en servent précisément comme d'un moyen pour produire leurs opérations infernales.

Serait-ce la connaissance et l'intelligence des mystères ? — mais qu'est-ce que l'œil qui regarde les prodiges , et à qui la chute d'un fœtu peut faire perdre la vue ?

Seront-ce les visions ? — mais elles peuvent être trompeuses ; et quand elles seraient vraies , qu'est-ce qu'un aveugle , accablé de maladies et enchaîné dans une prison , qui n'a vu qu'en

qu'en songe les beautés du paradis , et la liberté dont on y jouit ?

Sera-ce le don de prophétie ?— mais qu'est-ce que le verre , qui rapproche des objets très éloignés ?

Seront-ce des paroles mystérieuses et le langage des Anges ? — mais celui , qui le parle , peut n'être qu'un airain retentissant , ou une cymbale , qui résonne.

Le don des miracles ?—mais les faux prophètes , les faux Christs feront aussi des prodiges et opéreront de grands miracles.

La distribution de son bien ? — mais on peut le distribuer aussi par l'excès de cet amour-propre spirituel , qui , pour se complaire , ne craint non-seulement ni le dénuement , ni la mort même.

Sera-ce le zèle ardent pour le salut éternel et la souffrance , à laquelle il

C

expose? — Mais, dès qu'une fois on connaît la possibilité de jouir du salut et de la béatitude éternelle, il est tout naturel qu'on y tende de toutes ses forces : et puis, combien n'y a-t-il pas de fanatiques qui, dans leur religion, dans leur vertu imaginaire et dans leur faux patriotisme, se sont livrés avec joie aux flammes, prosternés devant des idoles, qui n'étaient que l'ouvrage de leurs mains, et dans le but de parvenir à la félicité de la vie à venir.

Il n'y a pas jusqu'à l'humilité même, que la nature ne puisse tellement altérer par la longue habitude d'une patience intéressée, que non seulement l'observateur peu exercé y sera induit en erreur : mais ces hommes humbles se tromperont eux-mêmes, se persuadant que leur résignation a son principe en Dieu.

Nous pouvons de même, en contra-

riant notre propre volonté et en la subjuguant même , n'avoir d'autre but qu'à y trouver un aliment à notre orgueil spirituel , et un puissant agent pour accomplir nos propres desirs. On en voit aujourd'hui un exemple frappant dans ces plus habiles opérateurs du magnétisme. Ils vous disent , que le plus sûr moyen pour produire des effets , c'est de soumettre tous vos desirs ; ou , en d'autres termes , que le magnétiseur se tienne dans une parfaite inaction. Mais qui ne voit pas qu'ils se servent de cette inaction même pour arriver plus sûrement au but qu'ils s'étaient d'abord proposé ? C'est ce but qui les rend actifs , dans le temps même qu'ils ne prétendent être que passifs.

Ainsi tous ces caractères que nous venons de passer en revue , pour constituer la véritable nature du chrétien,

peuvent aussi se manifester sans elle.

3. A quoi reconnâitrons-nous donc le vrai membre de Jesus-Christ, et quel est son caractère primitif?

L'Amour! 1 *Cor. XIII.* L'amour est l'essence du corps vivifiant de Jesus-Christ. L'amour est la manifestation de son esprit, qui ne peut exister que dans l'amour, ni agir que par l'amour. Ce qui provient de cet esprit, est le seul bon et le seul vrai, et n'est point sujet aux épreuves du feu purifiant. L'amour seul est le nœud indissoluble, qui unit à Jesus-Christ. *Dieu est charité; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.* 1 *Jean IV. 26.*

Cet amour qui ne finira jamais, qui ne cherche point son propre intérêt, c'est-à-dire, qui se dépouille de toute propriété, qui tend vers Dieu uniquement pour l'amour de lui-même; cet

amour parfait , qui n'a pas de crainte ; (1 Jean IV. 18.) cet amour , qui hait le péché et le fuit , non par la crainte du châtiment , mais parce que le péché est contraire à son principe : — c'est cet amour qui est le vrai signe de la régénération en Jesus-Christ : il est l'ame de ce corps intérieur nouvellement régénéré , et cette ame se manifeste à proportion qu'il avance en croissance. Ce corps ne peut se conserver et prendre de l'accroissement que dans l'être qui se dépouille du vieil homme extérieur. Le moyen radical pour la destruction invisible de l'homme pécheur , est une profonde abnégation de soi-même , qui , à l'aide de l'esprit de l'amour , doit à la fin être suivie , pour ainsi dire , par l'abnégation de cette abnégation de nous-mêmes. Non seulement le *moi* ne doit point agir , il ne doit pas même avoir le sentiment

de son inaction ; tant s'en faut qu'il lui soit permis d'en jouir. C'est au moyen de cette jouissance de nous-mêmes , que Lucifer peut , en un moment , établir son trône dans le cœur. L'amour-propre , ce règne du *moi* , est le nid du péché ; il est l'aimant qui attire celui qui en est le père ; il est son plus puissant agent. — C'est donc l'amour qui est le caractère essentiel de la nature divine dans la régénération ; il est le signe distinctif des vrais membres de Jesus-Christ et des enfans de Dieu.

C H A P I T R E V.

De la régénération, des chûtes, des erreurs qui peuvent y avoir lieu, et de la fausse spiritualité.

En vérité, si un homme ne naît pas d'en haut, il ne peut voir le royaume de Dieu. Jean III. 3.

1. **L**IA régénération, ou la rénovation en Jesus-Christ, est le but principal où nous devons tendre, et l'unique nécessaire. (Gal. VI. 15.) Il n'y a aucun de ceux qu'il a rachetés au prix de son sang, qui ne puisse y parvenir ; non-seulement les hommes qui sont appelés à marcher par une route extraordinaire, la route des forces et des illuminations ; mais aussi ceux qui, pour parler plus clairement, n'étant pas destinés à posséder la sagesse et les

forces extraordinaires de Jesus-Christ ; jouissent seulement de la bonté de sa nature , et de l'affranchissement de l'esclavage du péché. Cela doit être même la marque générale et fondamentale de la régénération , qui devient une source de félicité pour tous les hommes , quoiqu'en divers degrés et à proportion que la lumière et la gloire divine qui les illumine , destine à chacun sa mesure dans la maison du père céleste , et la place qu'il y doit occuper.

2. La vraie régénération , par laquelle nous redevenons enfans de Dieu , s'opère dans l'humanité spiritualisée de Jesus-Christ , qui pénètre tout. C'est ce corps qui doit renaître en nous. Ce n'est que dans ce corps que se trouvent l'image et l'expression de Dieu , et c'est dans lui seul que peut agir et habiter l'esprit de Jesus-Christ.

Le germe divin de cette renaissance céleste est renfermé dans notre intérieur, et doit se développer en nous à l'aide de l'esprit et par la vertu de celui, qui s'est fait homme dans le sein pur de la Sainte Vierge.

3. Ainsi le nouvel homme céleste et spirituel, qui a pris invisiblement une nouvelle vie dans son être, que la croix a humilié, ne doit point se défigurer par les taches que l'amour-propre imprime. Que cet homme nouveau-né aille se cacher dans le désert de la croix, éloigné des vanités de ce monde, pour être à l'abri des atteintes du prince des ténèbres, qui y exerce son empire.

Croissant ainsi dans la vie en Jésus-Christ, il doit, à mesure qu'il y avance, fidèlement travailler à l'imiter. Qu'il n'obéisse plus à sa propre volonté, mais à celle de son père cé-

leste, dont le royaume et la justice doivent être cherchés avant tout.

Eprouvé par la privation de la lumière, et relégué dans les déserts de la tentation, qu'il la repousse, se tenant de toutes ses forces à cette chaîne de foi et d'amour, qui l'unit à son père et à son Dieu; qu'il soit sourd à toutes les tentations du démon.

Que l'amour lui fasse supporter les mépris, les outrages, les crachats, les soufflets, dont le monde l'accable; et quand il pourrait appeler des légions d'anges pour s'en délivrer, qu'il endure plutôt avec joie toutes les souffrances, lorsqu'elles lui sont nécessaires pour accomplir l'œuvre de Dieu: qu'il combatte sa chair jusqu'à ce que sa sueur devienne comme des grumeaux de sang.

Si sa faiblesse humaine frissonne à l'approche de ces cruels tourmens,

de ces souffrances purifiantes , et qu'il désire que , s'il est possible , ce calice passe , qu'alors il s'empresse , par l'abandon de tout son être , de dire avec Jesus-Christ : *O mon père ! que votre volonté soit faite , et non la mienne.*

Quand même alors la chair et le sang , dans l'angoisse que ce dernier degré du feu de la croix leur fait éprouver , s'écrieraient : *mon Dieu , ô mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné!* ce mouvement n'empêcherait plus son homme intérieur renouvelé , de s'unir indissolublement et pour l'éternité à son père céleste , le dernier réduit du péché originel étant déjà détruit en lui.

Voilà une ombre des mystères , dans lesquels la régénération est consommée , et où se trouve la voie en Jesus-Christ ; cette route , parfaitement

achevée , introduit dans le royaume de Dieu.

4. Il est en attendant très possible , qu'on se fasse une idée fausse de la régénération , et qu'on prenne pour renovation ce qui ne l'est pas du tout. L'œuvre même de la régénération peut être suspendu et défiguré par la propriété du régénéré ; c'est cette propriété , qui ne permet pas que l'image de Dieu se rétablisse en lui , et qui corrompt l'œuvre de la grace , en y imprimant ses propres traits.

Examinons comment tout cela se fait.

Un homme très-éclairé a dit : » Tra-
 » vaille sur-tout , que le *moi* n'agisse
 » ni dans ton esprit , ni dans ton ame ,
 » ni dans ton corps. Ressouviens-toi
 » ensuite , que la *crèche* et la *croix*
 » sont les deux monnaies , avec les-
 » quelles on achète le royaume de

» Dieu. Il faut encore NB. prendre
» bien garde , que l’empreinte de Je-
» sus-Christ s’y trouve bien imprin-
» mée ; car j’ai vu , et je ne mens
» point , que plusieurs ont été et se-
» ront rejettés avec ces fausses mon-
» naies , où était empreinte leur pro-
» pre image , et non celle de Jesus-
» Christ ; ils avaient cependant dans
» leur temps nombre de traits de la
» vie de la croix , et leurs œuvres ne
» paraissaient être partout que des
» œuvres de l’humilité. » — Voilà peu
de mots , et tous simples , mais qui
cachent un sens profond.

5. Nous avons déjà dit un mot sur
ce qui peut se rencontrer de faux dans
la vie de la croix ; comment elle peut
être fondée sur la propriété , et com-
ment la piété peut n’être qu’une illu-
sion. — Nous dirons maintenant , com-
ment l’image de la propriété peut s’im-

primer sur la crèche et sur la régénération même , et comment cette régénération peut être empêchée et mal entendue.

L'abîme de la miséricorde du Père attire tous les hommes à leur salut dans son amour. Sa main toute-puissante et qui agit dans tous les lieux , frappe sans cesse à la porte de l'intérieur de l'homme. La voix de la conscience est l'écho ou la répétition de ces coups , qui retentissent dans l'ame de l'homme , avec plus ou moins de force , selon la sphère , plus ou moins épaisse et étendue , dans laquelle ses passions , les pensées, et les œuvres de sang et de chair l'entourent et l'enferment depuis sa chûte.

Le son de cette voix secrète dans l'homme navre son cœur et le ronge au moment qu'il pèche. Il lui imprime dans ses maladies et dans ses pei-

nes le sentiment intime de sa fragilité et de sa faiblesse; dans ses douleurs il lui enlève les consolations, que le monde visible et matériel pourraient donner, et au milieu des joies mêmes de la sensualité, il le remplit d'abattement et de tristesse.

Si l'homme prête l'oreille à cette voix salutaire et se sauve du tumulte des passions, qui l'étourdissaient; s'il retourne, comme l'enfant perdu, à son père, dont l'amour embrasse tous ses enfans: alors cette force divine, qui demeure dans le fond de son être intérieur, commence à y opérer sa régénération, et y ouvre la route, par laquelle le royaume de Dieu peut se manifester.

6. Ce royaume *est semblable à un grain de moutarde*; Luc XIII. 19. il doit croître et s'élever à la hauteur d'un grand arbre. Mais il peut arriver non-

seulement que sa croissance soit arrêtée, son germe même peut dans le sein de la terre être étouffé par les épines, et ne point porter du tout de fruit (le grain peut même ne pas germer). *Marc. IV. 7.*

Jesus - Christ compare encore le royaume des cieux *au levain qu'une femme prend, et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la masse soit levée.* *Luc. XIII. 21. Math. XIII. 33.*

Pour que le royaume de Dieu s'établisse complètement dans le centre intérieur de l'homme, il faut que cette force, qui en fait l'essence, émane du sein de la divinité, et qu'à mesure qu'elle enlève le vieux levain du péché, elle remplisse l'homme intérieur de sa propre essence divine. Cette lumière vive doit pénétrer comme le ferment, et renouveler tous les trois principes

principes , qui constituent l'homme : son esprit , son ame et son corps ; car son corps doit aussi être affranchi et revêtu de la gloire des enfans de Dieu , et de cette transparence de lumière , qui est l'appanage des corps immortels. 1. *Thess. V. 23.*

7. L'abnégation passive de soi-même , l'humilité et la résignation doivent co-opérer à cette œuvre de régénération. L'action propre au-contraire, fondée sur l'amour-propre de l'homme qui doit renaître , empêche cette lumière de se répandre , et cette lumière se cache.

En attendant l'amour-propre , qui s'oppose de cette manière à l'entrée du règne de Dieu en nous , peut détourner l'usage de cette lumière à sa propre jouissance ; il peut employer sa force , dont il a senti les effets , à sa propre action , obscurcir par là l'il-

D

lumination intérieure, défigurer l'œuvre de la renaissance, et imprimer à cette opération le sceau de la propriété, en y détruisant celui de la grace.

8. Avant que d'ensemencer un champ, on le prépare à recevoir la semence. C'est ainsi aussi que se font les semailles pour notre naissance céleste : le sol de l'âme doit d'avance être déchiré par la croix du sentiment douloureux des péchés, et arrosé des larmes du repentir.

C'est dans cet intervalle, que la miséricorde divine, préparant l'âme à commencer son œuvre de régénération, lui fait sentir d'avance le bonheur de son approche par des sentimens doux, par des extases, par des apparitions emblématiques, qui surviennent dans les songes ; par une voix intérieure, par des visions, enfin par l'entière illumination de son intelligence.

Tout cela se fait dans l'unique but de la presser , de l'encourager , de la consoler et de l'instruire. Cela se fait encore médiatement , par ces légions invisibles , que la main du Tout-puissant arme pour son service. C'est dans les approches de l'ame que se passent ces effets , et où l'action des esprits impurs peut également se glisser , qui ne se transforment que trop souvent en Anges de lumière.

C'est pourquoi les mystiques exercés conseillent d'être en garde contre les sensations douces intérieures , et surtout contre celles qui produisent leur effet sur les sens extérieurs ; ils conseillent *d'éprouver les esprits , pour connaître , s'ils viennent véritablement de Dieu.*

Tout ce que nous venons de dire , se passe hors de ce centre , où le royaume de Dieu se manifeste dans sa vraie

puissance, et qui est inaccessible à toute action impure.

9. L'orgueil spirituel, l'amour-propre et l'ignorance peuvent porter l'homme à prendre ces annonces de l'approche du royaume de Dieu pour la manifestation de ce royaume même, pour la présence immédiate de Jésus-Christ, pour le sentiment de son action même, dans laquelle consiste proprement le royaume des cieux.

L'homme commencera alors à faire servir les tableaux spirituels, qui ne lui avaient été offerts que pour l'exciter et l'instruire, à satisfaire les désirs des yeux spirituels: les sensations douces de son ame, qui ne présentent qu'une ombre de la présence réelle de Dieu, nourriront sa convoitise et sa volupté spirituelle; il s'enorgueillira au fond de son cœur des forces qui se sont manifestées en lui.

Les leçons de figures emblématiques, que son impureté a mal saisies, deviendront pour lui autant de révélations claires et nettes de Dieu ; et prétendant les suivre, il s'égarera ; n'étant conduit que par lui-même.

Marchant dans cet aveuglement, mais ayant des notions sur l'action puissante, qu'opère le nom de Dieu, et ne cherchant que les avantages de sa propriété, il abusera de ce saint nom, pour avancer son action, qui n'est qu'à lui.

Par là il repoussera le royaume de Dieu, qui s'approchait de lui ; il augmentera les obstacles à sa régénération, et les traces de cette grace divine, qui avait commencé son œuvre en lui, ne seront plus marquées que par les impressions de sa propre volonté. Et voilà comment on peut défigurer l'œuvre même de notre régénération.

10. Mais comment peut-on avoir une notion fautive de la régénération, et abuser des règles qu'on y doit suivre ?

Il y a des hommes, qui connaissent les règles de la vie en Jesus-Christ et qui combattent plusieurs de leurs passions, prenant pour motif non pas cet esprit de vie de leur maître, mais leur amour-propre spirituel, ou poussés par d'autres causes, purement naturelles. Ceux-là peuvent après un long usage de cette pratique, qui se tourne en habitude dans leurs facultés inférieures, la prendre pour la renouation, et se croire régénérés, dans le temps même que leur esprit, qui ne respire que pour sa propriété, et s'enveloppant par la lettre morte de l'image de la robe de Jesus-Christ, n'est gouverné, moyennant cette propriété, que par l'esprit de l'ante-christ, et se prépare à devenir son trône.

11. L'homme que la nature a doué de grandes forces d'ame , qui pousse l'amour-propre à un haut degré d'élévation et de raffinement ; que l'orgueil d'esprit et l'amour du plaisir tiennent toujours en mouvement , et qui atteint le dernier degré de grandeur et de gloire — le but de son ambition et de son égoïsme — cet homme , dis-jè, peut fort bien avoir dans sa bouche les paroles de Jesus-Christ et opérer l'extérieur de ses œuvres, par là même qu'elles renferment ce qu'il y a de plus sublime en fait de vertu : mais il ne recherchera cette vertu que pour sa propre gloire et pour nourrir sa propriété.

La jouissance de lui-même est l'objet de sa vie. Il conformera ses actions aux règles qu'il a puisées dans la vie de Jesus-Christ ; mais n'étant pas animé par son esprit , ses œuvres , au

lieu du cachet de Jesus-Christ , porteront le sien. Cet égoïste n'ambitionne que les distinctions et le premier rang dans la milice spirituelle , sachant que les exemples et les maximes de Jesus-Christ sont le plus sûr moyen d'y parvenir , il s'en sert comme de la meilleure tactique pour assurer son triomphe ; et sa victoire ne lui est chère que parce qu'elle procure des jouissances à sa propriété.

12. Ces sortes de héros du faux christianisme croient par leur activité étendre le royaume de Dieu : mais en ne le fondant que sur eux-mêmes , ils deviennent des ravisseurs de la gloire de Dieu , et apôtres du royaume de la propriété , qui est la vraie image de l'ante-christ. *Toute plante , que le père céleste n'a point plantée , sera arrachée , et toute œuvre , dont l'esprit de Jesus-Christ n'est pas le commen-*

cement et la fin , n'est qu'abomination aux yeux de Dieu , et ne se soutiendra pas au creuset de l'épreuve universelle.

13. Les intentions , les paroles et les actions sont bonnes ou mauvaises , selon l'esprit dont elles dérivent , et dont elles portent l'empreinte.

Le publicain repentant est tout près du royaume de Dieu , tandis que le pharisien , qui prétend en accomplir les œuvres , en est fort éloigné. La femme de mauvaise vie , qui , dans un lieu immonde , sent quelques fois l'opprobre de sa vie et la conscience qui l'épouvante , est infiniment plus près de la vérité que le stoïcien qui se réjouit au milieu des flammes , auxquelles il a livré son corps pour servir par amour - propre cette idole de vertu , qu'il s'est fabriquée lui-même.

14. L'ennemi de Jesus-Christ , qui ne cherche qu'à dévorer les ames ,

trouve son grand compte dans ceux qui se font Christs , sans avoir l'esprit de Jesus-Christ. Ils peuvent devenir les plus précieux agens de l'ante-christ. Il ne leur ôtera point la ^{croissance} foi , il travaillera seulement à les enfoncer davantage dans la propriété , pour qu'ils en produisent les œuvres. Ceux qui ont la ^{foi} foi dans la charité , sont sur-tout sujets à cet épouvantable égarement , ou plutôt il n'y a qu'eux qui le soient ; car il n'est pas possible d'abuser d'une chose qu'on ne comprend même pas.

15. Dans ce sentier funeste , sur-tout dans cet usage indiscret et désordonné des facultés spirituelles , les esprits impurs peuvent trouver une influence directe et immédiate. Ils prennent un habit de lumière et un voile qui brille d'un faux éclat ; ainsi vêtus , ils présentent l'imposture pour la vérité et la font embrasser : ceux qui s'y laissent

prendre, sont ensuite conduits d'une lumière mensongère à une autre lumière, qui fait perdre la vue par l'impureté qu'elle exhale.

16. Il convient de dire un mot ici de la spiritualité qui a tant d'attraits pour ceux qui ont senti toute la brutalité de la vie sensuelle. En attendant, je crois que ce dernier état s'oppose moins au retour, et que la première étincelle qui allume le flambeau de la vérité, s'y conserve plutôt, que dans la spiritualité fondée sur de mauvais principes.

Lorsqu'on a de fausses notions sur la spiritualité, et qu'on ignore la différence qui se trouve entre la spiritualité de la région élémentaire (astrale), la spiritualité angélique, et la spiritualité divine, on ne peut avoir qu'une idée très obscure de la vraie illumination; on prendra pour connaissance d'objets divins celle qui en éloigne le plus.

17. Les savans de l'esprit astral se croient très éclairés , parce que leur pénétration astrale , se parant de la lettre matérielle , présente à leur imagination les figures des choses spirituelles et divines , qui souvent n'ont aucun rapport , pas même l'ombre de ressemblance avec les objets réels.

Tout cela arrive à l'homme livré à sa raison ; il ne peut point connaître ce qui est divin , et le divin n'est à ses yeux que folie.

18. D'autres , plus malheureux encore que ceux-là , sont les hommes , qui se trouvant dans la route de l'intérieur , particulièrement ceux qui sont tourmentés de la soif des connaissances , ont sù , par l'effort et un mauvais usage de leur spiritualité naturelle , s'ouvrir réellement le chemin aux esprits et communiquer avec eux. Mais n'étant ni munis des secours de la sa-

gesse, ni fortifiés dans cet état qui rend l'homme capable de combattre les esprits impurs, ne jouissant pas d'ailleurs du don puissant d'éprouver, il leur est impossible d'éprouver *si les esprits sont de Dieu*. Ils donnent ainsi, tête baissée, dans les impostures de ces esprits qui les livrent à l'erreur, et les empêchent d'arriver à ce centre intérieur, où les vérités divines peuvent être entendues.

19. Cette intelligence qui pénètre au centre, est un don de l'esprit de Jesus-Christ, en qui seul réside la spiritualité salutaire, pure, et à l'abri de tout mensonge.

C H A P I T R E VI.

De la voie de Jesus-Christ dans l'ame.

1. **D**ANS la vraie régénération Jesus-Christ lui-même achève sa voie dans l'homme qu'il régénère, à mesure qu'il se manifeste à son ame et qu'il y avance l'accroissement de son humanité spirituelle. Jesus - Christ, en s'incarnant dans l'individu pour ainsi dire, le conduit après lui à sa plénitude, qui a paru sur la terre dans son incarnation divine; il le conduit en l'animant de sa propre vie, et suivant qu'il lui trouve des dispositions; il le transforme d'après ses desseins en cet état de béatitude et de gloire, dans lequel il doit éternellement exister en lui dans le royaume de la création renouvelée.

2. Cet ouvrage secret et invisible de Jesus-Christ commence dans l'ame dès

que l'action divine, qui renouvelle tout, y manifeste sa force : c'est lorsque la semence de la propre nature de Jesus-Christ y germe et fructifie , et que l'action de son esprit s'y fait sentir d'une manière sensible qui ne laisse plus de doute de sa présence , parce qu'il lui fait goûter et voir combien le Seigneur est bon. Tout cela se fait dans l'ame , lorsque la vie de Jesus-Christ y prend sa naissance.

3. Mais pour que l'homme entre dans la vraie voie de la régénération , pour qu'il approche de Jesus - Christ , et qu'il le suive dans son union avec lui , il faut qu'il marche d'abord dans la route qui conduit à cette voie de vie , dont nous avons parlé. Or , cette route préparatoire n'est autre chose que l'imitation de Jesus-Christ.

CHAPITRE VII.

De l'imitation de Jesus-Christ.

Jesus dit : je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres , mais il aura la lumière de la vie. Jean VIII. 12.

1. **C**ELUI qui veut devenir un vrai imitateur de Jesus-Christ , inspiré par son esprit , et pour cela même que cet esprit le vivifie , doit imiter son exemple et exprimer dans tous les actes de sa vie ses préceptes , qui nous sont révélés dans l'évangile.

En marchant dans cette route , il doit occuper sa volonté à se faire violence , à soumettre toutes ses forces aux commandemens de Jesus-Christ. Il doit non - seulement les remplir , mais aussi imiter intérieurement et
extérieurement

extérieurement l'exemple qu'il a laissé. Il doit faire violence au vieil homme, pour lequel il n'y a rien de si dur et de si révoltant que la vie et la prédication du sauveur, par la raison qu'elles le tuent.

2. Celui qui veut avancer dans la voie qui conduit à Jesus-Christ, doit sincèrement aimer la vertu, et n'avoir immédiatement en vue que Jesus-Christ, ne cherchant que lui seul, et ne le cherchant que sur la croix.

Il n'y a que cette disposition seule qui prouve qu'on est véritablement attiré, et sans un tel attrait il est impossible de faire un pas vers Jesus-Christ. Celui qui ne l'a point, fera tout ce qu'il voudra : il ne marchera certainement pas dans la voie qui conduit à la vraie régénération.

3. Celui qui y marche, doit, l'œil fixé sur le miroir de l'évangile, s'iden-

E

tifier journellement avec la vie et les vertus de Jesus-Christ. Ce n'est pas qu'il puisse l'égaliser par ses forces naturelles, ce qui est impossible, même en partie, à moins que Dieu ne le transforme et ne le fasse participer à la vie surnaturelle; — que la chair et le sang, hélas! ne songent pas même à en concevoir l'idée. —

Mais cet exercice constant des forces naturelles d'après le modèle divin est aussi nécessaire, non-seulement pour que l'homme produise dans sa vie naturelle des actes plus conformes à la volonté de son créateur, mais aussi pour que cette pratique lui prépare le moyen pour commencer la vie intérieure, surnaturelle et céleste.

4. C'est sur-tout l'amour du prochain qui doit faire son occupation constante. C'est par-là particulièrement que la nature humaine se forme et se rend

propre à devenir l'habitation de ce Dieu , trois en un , qui n'est qu'amour. L'homme , qui cherche son sauveur , doit pratiquer ce précepte , en observant la loi évangélique dans toute sa simplicité ; en cachant , autant qu'il le peut , ses actes de bienfaisance , et en se tenant très en garde de les faire devenir un objet de sa propre gloire et de sa propre satisfaction , non-seulement devant les hommes , mais à lui-même. Dans toutes ses bonnes œuvres , et dans ses projets d'en faire , il doit tâcher d'entrer intimement dans le sens profond et caché de ces paroles du sauveur : *que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite*. Math. VI. 3.

5. L'homme qui travaille à sa régénération , doit se faire sans cesse violence , et se livrer à une activité douce et tranquille , avant que l'esprit , qui

le régénère , commence à opérer en lui d'une manière sensible. Il doit persévérer dans cet état , où sa croyance n'est que faible , chancelante , obscure et destituée de vie , jusqu'à ce que la foi en Jesus-Christ ait vivifié son esprit.

C'est le père céleste lui-même qui , du fond de sa toute-puissance , excite continuellement (secrètement) cette croyance dans l'homme : lorsqu'il trouve sa volonté susceptible et bien disposée , il y verse une inclination et un attrait pour le fils , et cet attrait augmente et se fortifie à mesure que celui , qui est attiré , coopère de sa part.

6. Le règne de Dieu doit être forcé , jusqu'à ce que ceux qui le cherchent l'ayent emporté : mais la manière et la forme de cette violence ne sont pas les mêmes.

Lorsque Jesus - Christ agit dans l'homme qu'il régénère , tout l'effort

de son ame doit consister dans l'inaction, dans l'abandon à l'esprit de celui qui opère; elle doit combattre la loi du vieil homme, qui s'oppose à la loi de l'esprit de Jesus-Christ.

Mais quand la vie céleste de Jesus-Christ n'a point encore manifesté son action dans celui qui le cherche, la lumière qui le conduit n'étant que faible, n'étant qu'une lampe qui allume à peine sa foi naissante, il doit employer ses forces naturelles à agir et à se conduire dans toute sa vie, soit intérieure ou extérieure, d'après les instructions et l'exemple de Jesus-Christ. Ce n'est que par-là qu'il se mettra en état de prendre la croix, qui, portée justement et par degrés en amour, est la vraie voie vivifiante de l'imitation de Jesus-Christ. *Marc. VII. 34.*

L'adoration de Dieu, par exemple, celle qui lui est agréable, est l'adora-

tion qui se fait en esprit et en vérité. *Jean IV. 23.* Elle n'appartient qu'à celui qui s'attache et demeure dans la vérité, et à celui dont l'homme intérieur est renouvelé par l'esprit de vérité. C'est là le culte que lui rendent les régénérés; ils sont comme les temples vivans, dans lesquels l'esprit de Jesus-Christ lui-même offre le sacrifice d'adoration : ils sont les autels spirituels, destinés à ce sacrifice, et uniquement occupés à contempler la grandeur, à goûter les douceurs de l'adoration de Dieu, qui s'opère sur eux. C'est ainsi que dans ceux qui sont dans la voie de la régénération, particulièrement ceux qui se trouvent attirés par le Père, l'esprit lui-même prie souvent par des soupirs ineffables. *Rom. VIII. 26.*

7. Tant que l'esprit d'oraison n'est pas encore excité, nous devons em-

ployer nos facultés naturelles à adorer et à prier.

Les facultés de notre raison doivent servir à nous faire connaître ce qui est véritablement utile à l'ame.

Nos desirs, qui se portent aux objets de la terre et aux vanités de ce monde, nous devons les en éloigner et les tourner vers ce qui est céleste et agréable à Dieu.

Nous devons employer notre mémoire à y conserver les commandemens de Dieu et l'exemple de la vie de Jesus-Christ, pour nous y conformer dans tous les actes de la notre.

Nous devons appliquer notre pensée à des objets qui nous portent à la piété et à la crainte de Dieu; tels que l'idée d'un Dieu tout-puissant, agissant partout et voyant tout, l'idée de sa justice et de sa bonté; d'un Dieu, qui s'étant fait homme, souffre pour nous sauver;

l'idée de notre propre indignité, de nos chûtes, l'idée de la mort, etc. etc.

8. Toutes ces méditations de notre ame doivent aboutir à nous rendre circonspects sur nous-mêmes, à nous porter à cette contrition que demande le souvenir de nos fautes, et à nous inspirer la résignation, la vénération et l'amour de notre créateur. C'est dans la plus grande simplicité que nous devons nous y livrer, et autant que possible, par notre cœur, en consacrant à l'adoration les facultés les plus intimes de notre ame.

Mais soyons en garde contre notre propre imagination; gardons-nous de nous former des tableaux, et de nous y livrer. Quelqu'ils soient, ils peuvent toujours produire de funestes impressions sur l'imagination même.

Ayant ainsi disposé notre ame pour servir et pour adorer notre père céleste,

il est essentiel que nous nous livrions à la prière le plus souvent qu'il nous est possible , en lui consacrant toute notre pensée , dans tout le secret de notre cœur , dans ce calme intérieur , qui , en nous retirant des objets extérieurs , nous fait rentrer en nous-mêmes et nous occupe de notre Dieu.

9. Observons ici que l'oraison ne doit point avoir pour but de chercher et de trouver ce sabbat , ce repos spirituel , dont l'état permanent n'appartient qu'au plus haut degré de la nouvelle vie divine. Dans la voie de la régénération la jouissance s'en fait sentir momentanément pour consoler , fortifier et encourager l'homme qui doit se régénérer.

Il ne suffit pas de ne point chercher cet état , il faut même craindre d'y entrer , autant que de vouloir entrer dans l'intérieur du royaume de Dieu

par ses propres forces. Les tentatives de ce genre ont les suites les plus funestes ; les ténèbres n'ont rien de commun avec la lumière ; il n'y a que les sentimens spirituels de l'homme nouveau qui puissent jouir de la vie divine. La seule porte, par laquelle on y entre, c'est Jesus-Christ. C'est lui et son esprit qui nous ouvrent le passage dans la cour du paradis.

10. Jesus-Christ dit : le vent souffle où il veut , et tu en entends le son ; mais tu ne sais ni d'où il vient , ni où il va ; il en est de même de tout homme qui est né de l'esprit. Jean III. 8.

Mais avant que la vie de cette renaissance se manifeste, l'homme doit, au lieu d'envahir les dons qui l'accompagnent, employer toutes ses forces naturelles à fuir tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu et à s'efforcer à remplir ce qu'elle demande, s'ap-

pliant à l'observer dans les actes intérieurs et extérieurs, et à connaître cette sainte volonté du Seigneur, telle qu'elle est proposée dans l'écriture sainte, dans les écrits des saints pères, dans ceux des hommes éclairés par l'esprit de Dieu, et qui sont chargés de l'instruction de son église.

Quoique tout ce que nous faisons sans l'esprit de Jesus-Christ sera consumé par le feu de l'épreuve, ce travail des forces naturelles est nécessaire, pour que notre nature devienne susceptible de la renaissance divine et céleste. *Le Seigneur est près de ceux qui le craignent, et qui mettent leur confiance en sa miséricorde.* Ps. CXLV. 18. et CXLVII. 11. Quand une application fidèle et zélée à suivre les préceptes de la parole révélée de Dieu aura préparé notre ame, elle deviendra l'habitation de la parole de vie ;

qui s'incorpore en elle et y établit son règne.

CHAPITRE VIII.

Des principaux moyens pour entrer dans les voies de la vie divine.

1. **D**ANS la voie qui mène à la vie divine, ou dans celle qui prépare à la régénération en Jesus-Christ, les points essentiels qui doivent occuper ceux qui y marchent, sont *a)* la violence, faite à leur propre volonté, *b)* la prière, *c)* l'abstinence, *d)* les actes de charité, *e)* l'application à la connaissance de la nature et de soi-même.

C'est à la pratique de ces objets que doivent se livrer ceux qui se trouvent dans la voie même de la régénération ; mais dans cette voie c'est Jesus-Christ lui-même qui agit dans la nature et

dans les principes , qui sont propres à la renovation , à mesure que son incarnation avance dans l'ame. Il y porte la lumière de sa grace et illumine ces pratiques religieuses d'après les règles et les degrés de la vie surnaturelle.

Mais dans la voie qui ne fait que conduire encore à la vie divine , la volonté libre de celui qui y marche , doit forcer sa nature et lui faire violence , pour se livrer à ces pratiques. Considérons en abrégé en quoi elles consistent.

A. *La violence , faite à la volonté.*

2. Le régénéré , en qui la parole éternelle se fait entendre d'une manière distincte , et en qui la volonté de Dieu se manifeste clairement , n'a qu'à suivre les préceptes de cette parole , et à soumettre sa volonté propre à la volonté divine.

Mais dans la voie qui ne fait que conduire encore à la régénération , avant que cette parole soit vivifiée dans l'ame , nous devons faire violence à notre volonté propre pour qu'elle accomplisse la volonté divine. Il faut donc travailler à la connaître , tant par le moyen de la révélation dans l'écriture sainte , que par les écrits des hommes que la grace avait illuminés , et conformer rigide-ment la vie aux règles qu'elle prescrit.

3. C'est en forçant ainsi la volonté corrompue de notre nature dégradée , qui est absolument opposée à la volonté divine , que nous travaillons le plus à nous dépouiller du vieil homme ; c'est par cette violence que notre ame force le royaume de Dieu.

4. Il est utile et nécessaire de rompre souvent sa volonté propre et de lui résister même dans les plus petites

choses, en le faisant par un zèle ardent pour Jesus - Christ le crucifié. Cette lutte continuelle contre sa propre volonté, soutenue dans une bonne vue, nous prépare particulièrement à la vraie abnégation, et attire l'esprit de la grace.

5. Il faut aussi suivre la voie de la conscience, ou du mouvement le plus intime de notre cœur : mais il faut user d'une extrême précaution dans l'examen de ses émotions ; car elles sont très sujettes à se corrompre, lorsqu'en sortant du sanctuaire de la conscience, elles passent par une atmosphère épaisse et impure, qui forme une espèce d'enceinte autour de l'intérieur de notre cœur.

6. Il faut donc faire violence à sa volonté, pour qu'elle obéisse à la volonté divine. Par exemple, la volonté de l'homme déchu le porte uniquement à sa propre jouissance ; et il faut qu'il la

tourne à ce qui est agréable à Dieu , quoiqu'il puisse lui en coûter. Jesus-Christ commande d'aimer ses ennemis : obligation très pénible à remplir pour la chair qui s'aime elle-même , et dans laquelle le diable a versé son orgueil : aussi l'homme , gouverné encore par ses sens , et qui vit sans l'esprit de Jesus-Christ , est incapable de la remplir.

Mais que peut-il , que doit-il faire ? Il doit et il peut se faire violence et lutter intérieurement avec l'inimitié qu'il a contre son prochain ; il doit se forcer à prier pour lui , à s'humilier devant lui , à lui rendre service , à le bénir , etc.

7. C'est de la même manière qu'il doit agir pour remplir tous les devoirs que Dieu nous a imposés ; travaillant constamment à soumettre notre volonté , et exerçant particulièrement ce
travail

travail sur les mouvemens les plus intimes de notre ame.

L'homme , qui se conduit ainsi , se conforme aux desseins de Dieu , autant que cela est possible à l'homme qui n'est encore que naturel , et rend sa volonté susceptible de se soumettre immédiatement à la volonté du Très-Haut , et d'y être absorbée , pour ainsi dire , lorsqu'elle vient établir sa demeure dans l'ame par son incarnation.

B. La Prière.

8. La prière ouvre l'ame pour recevoir l'esprit de grace , et l'attire à elle ; Elle est un aliment qui donne des forces pour le combat spirituel. Il faut que la prière soit fondée sur l'abandon. Une humble résignation à la volonté de Dieu est la meilleure manière de prier.

Si celui qui prie ne peut s'abandon-

F

ner encore en lui sacrifiant tous ses desirs , et élever son cœur et sa voix au Seigneur , en disant : *que votre volonté soit faite* : au moins ne doit-il rien demander dans ses prières que ce qui est conforme à la volonté divine. Il doit en outre s'efforcer de marquer toujours sa prière du sceau de la résignation à la volonté paternelle de Dieu ; et s'il lui survient des tentations ou de la répugnance pendant la prière , il doit invisiblement persister dans son oraison jusqu'à ce qu'elle ait vaincu par sa force ; il doit combattre , jusqu'à ce que sa sueur tombe en gouttes de sang. *Luc. XXII. 42-44.*

9. Nous ne devons demander dans nos prières que ce qui doit contribuer à la sanctification du nom de Dieu , à l'agrandissement de son royaume , et à l'accomplissement de sa volonté. La prière , enseignée par Jésus-Christ ,

Math. VI. 9-13. doit être la base et la règle de toutes les notes.

10. L'on doit prier au nom de Jesus-Christ, se portant de toute sa pensée et de tout son cœur vers le Tout-Puisant qui est présent par-tout. Il faut, autant qu'il est possible, que la prière se fasse dans le plus intime du cœur, en y employant ses mouvemens les plus cachés.

Qu'on tâche de s'occuper souvent de la prière, en la faisant dans le secret de son cœur, et y fermant la porte des sens qui se portent toujours au péché.

Au milieu des dissipations et dans le temps même, où l'on est absorbé dans l'amour des créatures; des retours, même momentanés, dans le fond de l'ame vers Jesus - Christ, préparent l'esprit à l'onction de la grace, et procurent de grands avantages.

11. Outre ce que nous avons dit plus

F 2

haut de la manière que l'on doit prier intérieurement, — ce qui peut avoir lieu dans tous les endroits, et au milieu de toutes les occupations ;— outre les prières qui se font dans le temple avec les chrétiens nos frères, et qui peuvent beaucoup contribuer à inspirer la dévotion : il est utile, il est même de devoir de prier une fois par jour, ou plus, (le plus souvent serait le mieux), dans un endroit retiré et écarté de la vue des hommes, comme le veut le Seigneur, lorsqu'il nous ordonne de prier dans notre cabinet, les portes fermées. *Math. VI. 6.*

Qu'on prie son Dieu dans cette retraite, et sur-tout en se retirant de soi-même, c'est-à-dire de son amour-propre et de la vaine complaisance en soi-même : ces passions peuvent corrompre la prière la plus pure, en nous y faisant rechercher la jouissance de nous-mêmes.

La posture du corps , d'accord avec la disposition de l'ame , peut et doit dans l'homme physique coopérer à l'oraison. L'homme-Dieu , Jesus-Christ le Sauveur, qui pour le salut du genre humain se revêtit parfaitement de la nature humaine , *se jetta , le visage contre terre , et s'étant mis à genoux , il pria , et il lui vint une sueur comme des grumeaux de sang , qui découlaient jusqu'à terre.* Math. XXVI. 39. Luc. XXII. 41. 44.

C. *L'Abstinence.*

12. L'abstinence doit être triple ; elle consiste dans celle de l'ame , celle de l'esprit , et celle des sens.

13. Quand le Verbe éternel s'est incarné dans l'ame qu'il régénère , et que l'esprit de Jesus-Christ règne ouvertement et sensiblement dans son esprit , il doit être parfaitement soumis

à la direction de cet esprit divin , et contenir son esprit écarté de tout ce qui n'est pas en lui un mouvement de l'esprit de Jesus-Christ.

14. Mais quand on n'est que sur la route qui conduit à la vie divine ; c'est-à-dire , avant que la lumière de la grace se manifeste dans l'ame , et avant que celle-ci entende véritablement retentir en elle la voix du Verbe éternel , il faut contenir les mouvemens de notre esprit , qui nous portent vers tout ce qui peut mettre obstacle à la manifestation de la vie divine dans l'ame , ou au commencement de la régénération en Jesus-Christ.

Il faut contenir l'impétuosité des passions , la convoitise de la chair , la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie ; il est sur-tout nécessaire de lutter dans son cœur contre tout mouvement qui s'oppose au pur amour. II

faut absolument dompter tout ce qui porte le caractère de méchanceté et de colère : deux vices diamétralement opposés à l'humilité et à la charité. L'amour est le premier rayon , le commencement et la fin du règne de Jesus-Christ dans l'ame , et l'humilité doit être son trône.

Cette continence doit être portée jusques dans les efforts mêmes que notre ame fait pour le bien , de peur que , par des élans immodérés et mal placés , elle ne manque le but où elle doit tendre , et que par là elle ne se plonge dans un abîme de ténèbres et de vices.

15. Il faut empêcher son esprit non-seulement de s'occuper à des choses manifestement nuisibles , mais même écarter toutes recherches inutiles, toute connaissance qui porte sur des choses qui ne sont propres qu'à satisfaire

F 4

sa curiosité , et qui ne sauraient nous avancer dans la vie chrétienne , ni nous aider à remplir nos devoirs dans la société , nos devoirs de citoyens et de sujets.

Dans des occupations de l'esprit , même les plus utiles , une abstinence qui serve de délassement , lui devient salutaire et nécessaire , de peur que ses forces ne s'épuisent.

Il est encore important d'arrêter la raison dans les efforts qu'elle fait pour approfondir par elle-même la nature des mystères qui sont du domaine d'un royaume dans lequel la chair et le sang ne peuvent pénétrer , et qui ne sont révélés que par l'esprit du Roi et du Seigneur Jesus-Christ. C'est lui qui découvre lui-même les mystères de son royaume à ceux qui l'aiment , à proportion de leur avancement dans sa nouvelle vie , suivant qu'il daigne leur dispenser ses dons.

16. En contenant les sens dans les bornes des fonctions qui leur sont assignées dans cette vie d'expiation et d'exil, il faut les préserver de tout ce qui peut les captiver, de tout ce qui peut infecter davantage l'ame par eux, et multiplier les liens du péché, liens qui doivent être rompus jusqu'au fil le plus subtil, pour que l'ame soit parfaitement purifiée et totalement unie à Jesus-Christ : ce qui est l'objet et le but de la régénération.

En parlant de l'abstinence par rapport aux sens, il convient de dire un mot de l'utilité du jeûne, ou de l'abstinence dans le boire et le manger.

Cette espèce de jeûne est essentiellement utile pour réprimer les troubles criminels de la chair, laquelle doit être ramenée dans ses bornes et soumise à l'esprit qui doit la gouverner ; elle doit obéir à la tempérance, pour que sa

corpulence ne devienne pas le siège d'une plus grande puissance de l'ennemi. Le désir impur de la chair, qui est l'instrument le plus actif de l'ennemi, doit être non-seulement dompté, mais détruit jusques dans son germe, lorsque nous nous dépouillons du vieil homme.

Et quoique le jeûne doive porter plus sur la quantité, que sur la qualité de notre nourriture, les ordonnances de l'église y sont cependant d'une grande utilité, en ce qu'elles en font connaître le véritable objet, et nous disposent à en user dans l'intention, pour laquelle il a été institué.

D. *Oeuvres de charité.*

17. L'amour, qui s'est fait chair pour le salut du monde, a donné ce commandement à ses disciples: *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous*

haïssent , priez pour ceux qui cherchent à vous nuire et qui vous persécutent , faites l'aumône , etc. , comme cela est écrit dans S. Math. aux chap. V. VI. et VII. qui contiennent les préceptes divins de la vie chrétienne.

Ce sont là les actes d'amour qui sont d'une obligation indispensable pour ceux qui cherchent le royaume de Dieu et sa justice dans la vie nouvelle en Jesus-Christ.

18. Quand Jesus-Christ , quand l'amour même règne visiblement dans l'ame et y accomplit la régénération de l'homme , alors l'amour y produit lui-même , par son esprit , les actes qui lui sont conformes, à proportion qu'elle se dépouille du vieil homme ; et alors on peut dire que l'arbre de vie porte des fruits purs et vivans.

Mais quand on n'est encore que sur le chemin qui mène à la vie divine ,

avant que l'amour de Jesus-Christ commence à agir sensiblement dans l'ame, on doit forcer ses facultés naturelles à exercer ces actes de charité d'après les préceptes de l'Évangile, et suivant qu'il a été dit §§. 6 et 7 de ce chapitre.

L'on doit tâcher de produire ces actes uniquement pour l'amour de Jesus-Christ, en considérant attentivement lorsqu'on les fait, le sens intérieur de ce commandement au sujet de l'aumône : *Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite.* Math. VI. 3.

19. Il n'y a d'œuvres de charité vraies que celles qui se font par l'esprit de Jesus-Christ, et sans aucun mélange de notre propriété ; celles qui se font par l'amour pur, parce qu'il n'y a de bon et de parfait que ce qui provient de cet esprit.

Dieu, qui s'occupe du salut et du

bonheur de sa créature , demande de nous un amour pur et désintéressé , parce qu'il n'y a que cet amour , en tant que son esprit seul l'opère , qui puisse unir à lui ; et c'est dans cette union intime que consiste toute la béatitude. La béatitude est la jouissance inaltérable du bien, et le bien n'est que ce qui provient de l'esprit de Dieu ; c'est pourquoi Dieu , qui est amour , ne trouve en nous rien qui lui soit agréable , que ce qui est produit par son esprit.

20. Les actes d'amour , produits par la contrainte et par les seules forces de la nature , ne peuvent assurément avoir un motif bien pur , et l'amour propre s'y mêlera toujours. Dans ce cas nous devons , aussi vite que possible , jeter un regard sur l'acte que nous avons fait , examiner avec repentir ce qu'il y avait de répréhensible ,

et détruire cette propriété odieuse qui l'avait infecté ; c'est par un retour sincère vers Jesus-Christ que nous pouvons effacer ce qu'il y avait d'impur dans le motif, qui nous conduisait.

Qu'on force son cœur et ses lèvres pour crier sans cesse vers le Seigneur : *ô mon Dieu ! crée un cœur pur en moi, et renouvelle un esprit juste dans mes entrailles.*

Il est essentiel qu'un cœur qui appartient encore au vieil homme, qui est encore infecté de ses impuretés, se fasse même violence pour exercer des œuvres de charité ; par là il ouvre dans l'ame le chemin à l'esprit de Jesus-Christ, à cet esprit de justice, qui crée le cœur pur, le cœur nouveau, et qui agit en lui à proportion qu'il le crée.

E. *L'étude de la nature et de soi-même.*

21. Il est certain que la sagesse qui

a tout créé, a découvert à sés élus qui l'aiment, le secret de sa création, par lequel leur est révélée sa composition la plus intime, et l'action diverse de l'esprit de la nature, profondément caché et mû par l'esprit de Dieu dans la matière-principe (*prima materia*), dans cette terre immatérielle, dont tout a été formé. (Gen. II. 7.) Depuis la chute des créatures elle s'est revêtue de l'enveloppe grossière élémentaire, qui subsistera jusqu'à l'heureux accomplissement des temps, où sortiront d'elle un nouveau ciel et une nouvelle terre. *Apoc. XXI.*

Il est hors de doute qu'une telle révélation existe en effet; nous en voyons l'exemple dans la sagesse de Salomon *Chap. VII*, et dans d'autres, auxquels Dieu, qui répartit ses dons conformément au plan de sa création, a accordé cette révélation par sa sagesse. Celui

qui en nierait la possibilité et l'existence sur la terre , nierait à la fois l'amour et la toute-puissance de Dieu.

22. La connaissance vraie et vive du secret de la création , la vue intuitive de la lumière de la nature , ou la vue de l'action que son esprit manifeste dans cette terre immatérielle dont j'ai parlé , et qui est , pour ainsi dire , son véhicule primitif , ne s'obtient que par la lumière de la grace qui illumine l'âme dans la vie nouvelle de la régénération.

Mais la théorie de cette connaissance est exposée , autant qu'elle peut l'être par le moyen de lettres , dans les écrits des hommes saints , que cette sagesse qui a tout créé , a doués de la lumière de cette connaissance ; ce sont ses élus , destinés à la communiquer seulement à ceux de ce monde , qui y sont appelés d'après le plan éternel de sa divine économie.

II

Il y a cependant beaucoup d'hommes saints et favorisés par Dieu , à qui il n'a pas été donné de contempler l'éclat de cette lumière dans la nature.

Plusieurs hommes , appartenans à la première classe des élus , au nombre des ames les plus purifiées , et arrivées même aux plus hauts degrés de la régénération , ont pénétré l'action secrète et intime de Jesus-Christ dans les ames et les mystères de la vie future , et ils les ont décrits ; ils ont eu même le don apostolique de former Jesus - Christ dans les cœurs des autres : mais , malgré ces grands avantages , ils n'eurent pas le don de la connaissance claire de l'organisation intérieure de la création , de l'essence primitive de la nature , et de l'action de son esprit dans les êtres créés.

Les voies de la sagesse du Seigneur sont aussi innombrables qu'incompré-

G

hensibles : mais elles mènent toutes au salut ; elles sont toutes admirables , mystérieuses à la fois et lumineuses. Les rayons de cet inaccessible soleil de justice sont sans nombre , et chacun d'eux est un océan de lumière et de vérité.

23. La connaissance vivante de la nature est avantageuse à celui même qui est déjà avancé dans la voie de la régénération en Jesus-Christ. Elle sert à l'affermir et le fortifier ; en lui donnant une idée plus vaste de la grandeur et de la bonté de celui qui le régénère, d'autant plus que dans les chûtes et les achoppemens qui se rencontrent sur la voie même de la régénération , cette connaissance de la nature est utile, comme servant d'encouragement et de soutien dans la foi que l'ennemi du genre humain s'efforce d'affaiblir , sur-tout dans les ames qui sont déjà

prêtes à être unies à Jesus-Christ, notre Sauveur.

24. Quels avantages ne doit-on pas se promettre dans ces occasions , de la connaissance qui manifeste dans la plus petite des créatures, dans la plante la plus chétive , l'image du verbe incarné , et de tout ce qu'il a opéré pour notre salut ; l'image de tous ses mystères, de sa conception dans le sein de la Vierge immaculée , de sa naissance et de tout ce qu'il a fait , depuis son entrée dans le monde jusqu'à l'entière consommation de son œuvre sur la terre , l'image qui en présente tous les traits ! Combien ne pouvons-nous pas retirer encore de fruit de cet art , par lequel les sages unissent , désunissent et décomposent les êtres , analysent ce qui les compose , et les réduisent à leurs élémens primitifs ? Dans ces opérations contemplant de leurs yeux les mystères

res de Jesus-Christ et les effets de sa passion, ils voyent en abrégé et en phénomènes chimiques toute l'histoire et les résultats de son incarnation.

Voilà les fruits des connaissances que donnent la vraie théosophie et la contemplation réfléchie de la nature.

C'est par là que la sagesse a ramené des incrédules, qui voyant de leurs yeux et touchant de leur main ce que la nature renferme de plus caché, forcés par la conviction, ont passé de l'incrédulité à la foi en Jesus-Christ et à la croyance en ses mystères.

25. Pour ceux dont le travail consiste encore à entrer dans la voie de la régénération, qui unit l'homme à Jesus-Christ, la théorie de cette connaissance intime de la nature est aussi d'une grande utilité ; elle se trouve exposée dans les écrits des vrais et divins philosophes. Elle est sur-tout utile en ce

qu'elle donne une idée des opérations d'un Dieu présent à tout. La conviction de cette toute-présence de Dieu sert à exciter un souvenir salutaire de lui, et ce souvenir est un moyen pour faire naître dans l'ame la crainte du Seigneur, qui est le commencement de la sagesse, et la voie qui conduit au vif sentiment de sa présence.

26. Si la connaissance qui se borne, pour ainsi dire, aux extérieurs du vêtement élémentaire de la nature, qui forme ce que nous nommons les mathématiques, la physique, la chymie, etc. — sciences qu'on enseigne ordinairement dans nos écoles, (et qui par leur but sont de la plus grande utilité); — si cette connaissance, dis-je, dont les sages de ce monde sont si fiers, procuré cet avantage; que de tous ces sages qui s'en occupent, il n'en est pas un qui doute de l'exis-

tence de Dieu et de son action sur les créatures : quels avantages ne doit pas procurer à ceux qui cherchent le royaume de Dieu , l'étude de cette connaissance de la nature intérieure et intime qui émane de l'école divine ?

Quelle grande lumière ne doit pas apporter la théorie de cette science , qui rompt en quelque façon les fils grossiers de l'enveloppe des créatures , et qui pénètre jusqu'à leur principe et à leur origine ? — qui découvre dans tous les êtres l'image de la Sainte Trinité , par la trinité qu'elle-même a tracée dans la nature ? — qui développe l'action intérieure et essentielle , laquelle est produite par la sagesse du créateur , par son Verbe fait chair pour nous sauver ; par Jesus-Christ , qui est la voie , la vérité et la vie ? L'amour qu'on a immédiatement pour lui et la foi constituent le vrai chré-

rien, de même que l'union de l'homme avec lui est dans toute l'éternité le but de son incarnation, de sa rédemption et du bonheur des créatures.

NB. Il faut remarquer ici, que celui qui n'a jamais senti vivement et immédiatement dans son cœur la foi et l'amour pour Jesus-Christ, ne saurait concevoir même une idée du vrai christianisme.

27. Il n'est pas enjoint à tous ceux qui cherchent le royaume de Dieu, de se livrer à l'étude des secrets de la nature; par conséquent ils ne sont pas tous appelés à s'en occuper.

Mais que ceux, qui s'y adonnent, ne la regardent que comme un moyen, qui conduit à la voie de ce royaume; qu'ils ne s'y livrent que pour l'amour et pour obéir à la volonté du Roi qui y règne.

Qu'ils se gardent bien de vouloir

user de leurs forces naturelles dans cette étude secrète , pour y pénétrer au-delà des bornes qui leur sont prescrites ; qu'ils ne se proposent pas le but impur d'y trouver un aliment à leur propriété.

Qu'ils ne songent pas que cette recherche des mystères de Dieu soit faite pour être un objet de leur curiosité , ou de leur amusement. J'ose dire qu'il vaut mieux chercher ses délassements au jeu , à la chasse , ou par-tout ailleurs que là ; car le degré du péché est ici en proportion avec le degré de sainteté de l'objet dont on abuse.

28. Ainsi quoique la grace du Sauveur ait ouvert à tout le monde la voie qui mène à son royaume , il n'est cependant pas ordonné à tous de faire leur étude de la création et de la nature.

On ne saurait trop répéter , que l'a-

mour pour Jesus-Christ est la seule voie absolument nécessaire, invariable et universelle, qui conduit au royaume de Dieu. C'est l'unique nécessaire. Heureux celui qui choisit la meilleure part !

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses (qui seront nécessaires), vous seront données par dessus. Math. VI. 33.

29. *La vraie connaissance de soi-même se découvre par degrés à l'homme, lorsqu'il se dépouille du vieil homme et qu'il marche dans la vie nouvelle divine. Eph. IV. 22. 23. 24.* La lumière de la grace, en éclairant l'homme qui est dans la voie de la régénération, lui ouvre les yeux intérieurs ; à proportion qu'il croît et grandit dans cette voie ; elle dissipe devant lui les ténèbres que le péché y répand, et qui le cachaient à lui-même. Alors

se déchire le voile de l'aveuglement ; et l'homme voit l'abyme où sa chûte l'entraînait ; il ressent vivement toute l'horreur du péché et toute sa misère , qui n'a d'autre source que dans son cœur qui s'est éloigné de l'amour de Dieu.

La croix intérieure purifie par des souffrances salutaires tout le limon des péchés , et en dissipe l'affreux amas que le péché originel avait accumulé ; elle renverse la haye épaisse qu'élève le cœur charnel et impur ; par-là elle ouvre une voie libre à la naissance du cœur spirituel , pur, et nouveau ; elle rompt jusqu'au dernier fil le vieux vêtement de l'ame qui enveloppe le nid du péché ; alors le *moi*, cette racine du péché, se montre à nud et a horreur de lui-même.

Cette croix intérieure et salutaire , pour accomplir son œuvre , refond

dans le creuset de la purification tout l'être du régénéré, et efface jusqu'aux dernières traces toute l'impureté du vieil homme; car tant qu'il y reste encore la moindre tache de cette souillure, le royaume de Dieu ne peut se manifester à l'ame dans toute sa plénitude, et Dieu ne saurait y établir sa demeure.

Le feu de la croix, ou le baptême de feu (Math. III. 11.) doit enfin détruire le dernier recoin du péché, et emporter jusqu'à la plus petite fibre de cette racine de tout mal, qui est le *moi* et qui doit être anéanti.

Ce dernier effet de la croix intérieure découvre à l'homme la connaissance la plus sublime de lui-même; car il lui fait sentir vivement, et dans toute son étendue, quelle est sa bassesse et son néant; cet effet est à la fois infiniment cruel et doux pour le pécheur, qui,

connaissant parfaitement à quel point il est criminel devant Dieu , se repent , et fait des efforts pour s'unir inséparablement à lui par le pur amour.

O douleur affreuse et salutaire ! Ô mort , par laquelle on ressuscite à la vraie vie , avant-coureur d'une béatitude inaltérable et éternelle ! *Col. III.*

1. 3. 4.

30. Mais pour ceux qui ne font encore qu'entrer dans la voie qui conduit à la vie intérieure et divine , il leur est utile de s'avancer dans la connaissance de soi-même par les écrits des vrais philosophes , qui contiennent la théorie de cette connaissance puisée dans la lumière de l'école céleste.

Instruit ainsi dans cette connaissance , on doit soigneusement en étudier les préceptes , s'examiner soi-même , observer les mouvemens de son cœur , les motifs et toutes les causes secrètes , qui le font agir.

Cette étude nous procurera de grandes lumières sur nous-mêmes. Souvent nous nous verrons absolument faibles, stupides, deshonnêtes, méprisables, précisément là, où nous nous imaginions être forts, raisonnables, vertueux, dignes des hommes et du respect des autres. Nous verrons, que les mêmes œuvres, que notre esprit, notre justice et notre amour imaginaire, nous représentaient comme les plus belles de notre vie, ne sont dans le fond que des sacrifices portés à l'idole hideuse du vil intérêt et de notre amour-propre, et combien nous sommes éloignés de cet amour pur et désintéressé, qui de tout bien est le commencement et la fin.

Exposition abrégée
du Caractère
et
des devoirs
du vrai Chrétien,
tirée de la parole de Dieu,
et
disposée par demandes et par
réponses.

*Que celui qui peut comprendre,
le comprenne. Math. XIX. 12.—*

Qu'est-ce qu'un vrai Chrétien ?

C'EST celui qui aime Jesus-Christ de tout son cœur, et qui ne compte toute la sagesse, la gloire, les trésors, les honneurs, les voluptés de ce monde que pour des ordures, pourvû qu'il gagne Jesus-Christ. *Philip. III. 8.*

Où peut-on trouver Jesus-Christ ?

Dans son royaume, qui est aussi *au-dedans de nous.* Luc. XVII. 21.

Qu'est-ce qui est nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu ?

Naître de nouveau, ou naître spirituellement d'en haut. *Jean III. 3. 5.*

Comment s'opère cette naissance ?

Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit : mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va : il en est de même de tout homme qui est né de l'esprit. Jean III. 8.

H

Quel est le caractère principal et distinctif
de tous les vrais Chrétiens ?

L'amour , ou la charité d'un cœur
pur et d'un esprit droit dans l'homme
intérieur renouvelé. *Ps. LI. 10. Galat.
VI.. 15.*

A quoi peut-on reconnaître la charité ?

La charité est patiente : elle est pleine
de tendresse , elle n'est point envieuse,
elle n'est point insolente , elle ne s'enfle
point d'orgueil , elle est modeste , elle
ne cherche point son propre intérêt ;
c'est-à-dire , elle ne cherche point ses
propres jouissances , mais à plaire à
celui qu'elle aime ; elle ne s'emporte
point , elle ne soupçonne point le mal ,
parceque le mal ne saurait l'atteindre ;
elle ne se réjouit que dans la vérité ;
elle aime tout ; c'est-à-dire , elle sou-
haite du bien à tous ; elle croit tout
avec cette simplicité d'enfant , qui

ouvre la porte des cieux ; *Math. XIX.*
14. elle espère tout ; elle supporte tout
avec cette obéissance sans bornes ,
qu'elle a pour son bien-aimé.

La charité accomplit les comman-
demens évangéliques de son bien-aimé,
non par crainte , ni en vue des récom-
penses , mais uniquement par amour
pour lui.

La charité ne se sépare jamais de
Dieu , et elle ne le saurait , puisqu'elle
n'a avec lui qu'un même esprit et une
même essence. 1. *Jean IV.* 16-18. 1.
Corinth. VI. 17. *XIII.* 4-8.

Quelle doit être la principale affaire du
vrai Chrétien ?

L'imitation de Jesus-Christ.

Quels sont les moyens les plus efficaces
pour y arriver.

La prière , l'exercice de sa volonté à
accomplir les préceptes de l'évangile ,
la mortification des sens , en les pri-

H 2

vant de ce qui peut leur être agréable? car le vrai chrétien ne doit chercher d'autre jouissance que celle de faire la volonté de son père céleste.

Le vrai chrétien où doit-il consommer son œuvre?

Au milieu du monde, sans attacher son cœur à ses vanités, et dans l'état où chacun est appelé. 1. *Cor. VII. 20.*

Quelles sont les vraies marques de l'imitation de Jesus-Christ?

La foi, l'abandon à la volonté du père, en renonçant à soi-même, et en portant sa croix. *Luc. IX. 23. 24. Math. XIV. 24.*

Où sont les temples des vrais chrétiens?

Dans le fond secret de leur cœur. Ils sont les églises du Dieu vivant, les temples spirituels de Dieu, et les demeures de son esprit. 1. *Pier. II. 5.*
1. *Cor. III. 16.* 2. *Cor. VI. 16.*

Que doivent-ils lui offrir en sacrifice ?

Rien que leur volonté, en détruisant par l'esprit d'abnégation toute sa propriété. *Ps. LI. 18. 19.*

Quel est leur adoration ?

Ils adorent en esprit et en vérité.
Jean. IV. 23.

Comment pratiquent-ils cette adoration ?

En s'abandonnant de tout leur cœur et de toute la force de leur volonté à la volonté du père céleste. Le désir ardent que son règne arrive, et que sa volonté soit faite, est la source d'où découlent toutes leurs prières qu'ils fondent sur les règles de la prière enseignée par Jesus-Christ dans *St. Math. VI. 9-13.*

Souvent ils ne savent ni comment ils doivent prier, ni ce qu'ils doivent demander ; mais l'esprit de vérité, qui est en eux, qui les conduit et les fait

être enfans de Dieu, *intercède pour eux par des soupirs qui ne peuvent s'exprimer.* Rom. VIII. 14-26.

Qui sont les pères et les docteurs de l'église intérieure des vrais chrétiens ?

Ce sont ceux qui avec St. Paul peuvent dire d'eux-mêmes, que *ce ne sont pas eux qui vivent, mais que Jesus-Christ vit en eux* — ce docteur unique et cette parole de vérité, qui crée et qui engendretout. *Math. XXIII. 8-10. Jean I. 3. 4. Jacq. I. 18.* — Ce sont ceux qui *souffrent* pour leurs enfans spirituels *les douleurs de l'enfantement* ; *jusqu'à ce que Jesus-Christ se forme en eux.* Galat. IV. 19.

Quel effet produit leur prédication ?

Elle engendre la vie nouvelle en Jesus-Christ, la vie surnaturelle du royaume de Dieu ; car leurs paroles sont des émanations de cet esprit qui

souffle où il veut. 1. Cor. IV. 15. Jean III. 3-8.

Tous les vrais chrétiens ont-ils les mêmes dons de la grace ?

Ils ont tous le même esprit de filiation , (de l'adoption de Dieu) qui les unit à Dieu et qui les gouverne. 1 Cor. VI. 17. Rom. VIII. 14-16. et dont le baptême intérieur et vivifiant leur imprime le sceau du vrai christianisme. (*Math. III. 11.*) ; mais les dons sont aussi différens que les fonctions et les actes , dont ils sont chargés. Ces dons leur sont communiqués selon la dispensation qu'en fait cet esprit unique, qui fait tout en tous , conformément au plan éternel de sa divine économie. 1 Cor. XII.

La foi et la charité, avec toutes les vertus qui en découlent dans la vie spirituelle du crucifiement de la chair avec ses passions et ses convoitises;

H 4

(*Galat. V. 22-25.*) sont les dons communs à tous les vrais chrétiens ; et ce sont les seuls qui soient nécessaires au salut éternel : — mais ceux qui sont particulièrement appelés à l'apostolat, pour la manifestation des prodiges de Dieu sur la terre , pour l'illumination des vrais croyans , et pour coopérer par là à l'œuvre de la régénération générale ; ceux-là reçoivent du père des lumières de ce principe de tout bien parfait , (*Jacq. I. 17.*) des dons particuliers de la force et de l'illumination.

En quoi consistent ces dons ?

A guérir les malades , à purifier les lépreux , à ressusciter les morts , à chasser les démons , à prophétiser , (Math. X. 8. 1 Cor. XII. 8-11.) à scruter la profondeur de l'action de Dieu sur la nature et sur l'homme , à

la manifester par la parole de la sagesse ; la vraie connaissance des êtres et de la constitution du monde , etc.... comme il est écrit au chap. VII. de la sagesse de Salomon , et ce que Paul appelle *la sagesse de Dieu , qui était un mystère , c'est-à-dire , une chose cachée , mais que Dieu avait destinée avant les siècles pour notre gloire—des choses que l'œil n'avait point vues , que l'oreille n'avait point entendues , qui n'étaient point venues à l'esprit de l'homme , et que Dieu avait préparées à ceux qui l'aiment.* 1 Cor. II. 7. 9-12.

Quelles sont les dispositions où doivent être ceux qui peuvent recevoir ces dons ?

Ils doivent être disposés de manière que , quand ils auraient le pouvoir de guérir toutes les maladies , et de vivre plusieurs siècles , comme ont fait les anciens patriarches , ils puissent mal-

gré cela souffrir patiemment , et sans se soulager , les maux les plus aigus , et être résolu de mourir le lendemain sans murmurer ; ils doivent aussi être prêts à supporter la plus extrême misère , quand il serait en leur pouvoir de se procurer des richesses , et même des richesses qui surpasseraient toutes celles du monde ; quand ils auraient la facilité de converser avec les anges , ils doivent pouvoir se tenir humblement dans l'état de la plus profonde ignorance , si telle est la volonté de celui qui est la source de toute lumière ; quand ils auraient , comme Josué , fils de Nun , le pouvoir d'arrêter le soleil , et comme Elie , celui de fermer et d'ouvrir le ciel , ils doivent se réputer les moindres de tous , et qu'ils puissent , sans se plaindre , errer ça et là sur la terre , sans savoir où reposer leur tête ; enfin , qu'ils ne

désirent rien , qu'ils soient préparés à tout , si cela est nécessaire à l'accomplissement de la volonté de leur souverain maître céleste.

Quel est le principal devoir du vrai chrétien ?

D'aimer Dieu de tout son cœur , de toute son ame , de toute sa pensée , et de l'aimer par dessus toute chose , et son prochain comme soi-même ; et même encore plus , à l'exemple de Paul , qui souhaitait d'être anathème et séparé de Jesus - Christ pour ses frères. *Math. XXII. 37 - 39. Rom. IX. 3.*

Quel est le devoir du vrai chrétien pour ce qui concerne le culte divin extérieur ?

Plein de respect pour ses institutions et pour ses cérémonies , il doit s'appliquer à en profiter , comme de moyens pour l'intérieur , qui doit être le but

dans toutes les pratiques chrétiennes du culte extérieur; et qu'il participe à la scène du Seigneur, *en s'éprouvant soi même* (en s'examinant , en s'observant). 1 *Cor. XI. 23-30.*

Quel est le devoir d'un vrai chrétien envers son Souverain ?

Il doit honorer le Souverain et lui obéir avec crainte, non-seulement à celui qui est bon et équitable, mais même à celui qui est dur. 1 *Pier. II. 17. 18. Ephes. VI. 5. 7.*

Quels sont ses obligations envers ceux qui sont chargés du gouvernement ?

Il doit être soumis aux puissances qui gouvernent, non-seulement par crainte, mais aussi à cause de sa conscience. *Rom. XIII. 1-5.*

Comment doit-il se conduire envers ceux qui dépendent de lui ?

Il doit par-dessus tout prendre soin

de leur bonheur éternel , les élevant dans la crainte et dans la doctrine du Seigneur : il est tenu de maintenir parmi eux la justice et une égale union; de leur témoigner de l'affection , de se conduire envers eux sans dureté , sachant que *tous ont un maître commun dans le ciel , devant lequel il n'y a point d'acception de personne.* Eph. VI. 4. 9. Coloss. IV. 1.

Quelle doit être la conduite du vrai chrétien avec les hommes en général ?

Il doit les aimer tous pour Dieu , leur souhaiter à tous tout le bien en lui , et les secourir autant qu'il le peut.

Dans quelles dispositions doit-il être à l'égard de ses ennemis , envers ceux qui le haïssent , qui le maudissent et qui le persécutent ?

Il doit aimer ses ennemis , bénir ceux qui le maudissent , faire du bien à ceux qui le haïssent , et prier pour

ceux qui le persécutent , et qui veulent sa perte. *Math. V. 44*

Est-ce qu'il ne suffit pas d'aimer ceux qui nous aiment , nos parens , et de faire du bien à ceux qui en seront reconnaissans , et de qui nous pouvons en attendre la récompense ?

Quelle vertu y a-t-il à aimer ceux qui nous aiment , à faire du bien à ceux qui nous en font , à donner pour recevoir , ou en vue de la reconnaissance , ou de quelque profit ? C'est ce que font les hommes pécheurs qui ne suivent que leur amour-propre , leur orgueil , leur avarice ; mais ceux qui aiment leurs ennemis , qui font le bien sans espérer qu'il leur en reviendra rien ; ceux-là se comportent comme de vrais enfans du Père céleste , qui est bon envers tous ; et ils l'imitent dans sa miséricorde. *Luc. VI. 32-36.*

Comment le vrai chrétien doit-il se con-

duire avec ceux qui viennent demander et solliciter.

Il doit ne point refuser à celui qui vient pour emprunter de lui , il doit donner à celui qui demande ; et quand il fait l'aumône , il doit la faire de manière que sa main gauche ignore ce que fait sa droite ; c'est-à-dire , sans aucune vanité, avec toute la discrétion possible , et avec un entier oubli de tout retour sur lui-même , la faisant uniquement par un motif d'amour de Dieu et du prochain.

Les vrais chrétiens doivent observer cette règle dans toutes les bonnes œuvres qu'ils font ; ils doivent aussi prier en secret , s'ôindre la tête en jeûnant et se laver le visage , comme il est dit dans l'évangile , et observer tout ce qui a passé en usage dans la société , soit dans leur manière de se vêtir , soit dans leur maintien , dans

leur manière de vivre, et dans toutes les choses semblables, évitant jusqu'à l'apparence de l'affectation. *Math. V. 42. VI. 3-6.*

Quelle conduite un vrai chrétien doit-il tenir envers celui qui veut entrer en procès avec lui, et le priver de ce qui lui appartient ?

Si quelqu'un veut lui intenter un procès, et lui enlever son habit, il doit lui donner encore sa chemise; et si quelqu'un desire de lui qu'il l'accompagne une lieue, il en doit faire deux; c'est-à-dire, il doit, par l'esprit d'une humilité sans bornes, sacrifier à la charité lui, son être, et tout ce qui lui appartient. *Math. V. 40. 41.*

Que doit-il faire à celui qui l'outrage ?

Supporter l'offense avec une patience inviolable, et être prêt à en souffrir une plus grande encore, par amour. *Math. V. 39.*

Quelle

Quelle est la règle que le vrai chrétien doit suivre pour remplir ses devoirs envers la patrie ?

Le vrai chrétien qui sait que non-seulement toutes ses actions et toutes ses paroles , mais chacune de ses pensées , chacun de ses regards et de ses soupirs peuvent contribuer à étendre le royaume de Dieu , ou lui porter obstacle , et qui a sans cesse ces considérations devant les yeux , doit , dans tout ce qu'il fait , se souvenir que par lui peuvent se manifester la justice , ou la miséricorde du Seigneur , dont la volonté lui doit être plus précieuse que toute autre chose.

Quels sentimens doit-il avoir envers ses père et mère ?

Il doit les respecter , leur obéir et les aimer. *Eph. VI. 1. 2.* mais d'un amour qui ne l'éloigne pas de Jesus-

L

Christ , qui a dit : *celui qui aime son père et sa mère plus que moi , n'est pas digne de moi , et qui aime son fils , ou sa fille , plus que moi , n'est pas digne de moi.* Math. 36. 37.

Le vrai chrétien peut-il se marier ?

Dieu , voyant que l'homme se plonge dans un sommeil de péché , lui accorda par indulgence une aide , et séparant de lui la nature (la partie) féminine , il en forma la femme. *Gen. II.*

Les disciples de Jesus-Christ , ayant entendu ce qu'il disait de l'état du mariage , lui dirent : *si telle est la condition de l'homme avec la femme , il ne convient donc pas de se marier ?* mais il leur dit : *tous ne sont pas capables de cela , (tous ne peuvent pas s'abstenir de se marier) : mais seulement ceux à qui il a été donné ; car il y a des eunuques , qui sont nés tels dans le sein de*

leur mère ; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes , et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes , pour le royaume des cieux ; que celui qui peut comprendre ceci, le comprenne. Math. XIX. 10-12.

Dans la révélation faite à St. Jean il est dit , en parlant des 144000 qui furent rachetés de la terre : *ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes , car ils sont vierges ; ce sont ceux qui suivent l'agneau , quelque part qu'il aille ; ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes , pour être les prémices à Dieu et à l'agneau : il ne s'est point trouvé de fraude dans leur bouche , car ils sont sans tache devant le trône de Dieu. Apoc. XIV. 4. 5.*

Job a dit : *J'ai fait un accord avec mes yeux de ne point contempler une vierge. Job. XXXI. 1.*

Et le saint Apôtre Paul dit : *Je vou-*

drais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a reçu de Dieu son don particulier , l'un d'une manière , et l'autre de l'autre. Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés , et aux veuves , qu'il leur est avantageux de demeurer comme moi (dans le célibat) : mais s'ils ne peuvent pas garder la continence , qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler. 1 Cor. VII. 7-9.

Qui sont ces eunuques , qui eux-mêmes se sont mutilés pour le royaume des cieux ?

Ce sont sans contredit ceux qui , par l'esprit de sagesse ont retranché dans eux les convoitises de la chair , et dans lesquels le feu de l'amour divin a détruit jusqu'à la racine les desirs criminels , qui sont incompatibles avec la pureté nécessaire pour que la suprême sagesse y habite. *Sages. de Salom. I. 4.*

La pensée enfante le péché (*Jacq. I. 15.*) dont la source est dans la volonté tendante à ce qui est mal, à ce qui est défendu. Jesus-Christ a dit : « quicon- » que regarde une femme pour la con- » voiter, (avec un désir charnel,) a » déjà consommé dans son cœur l'a- » dultère avec elle. *Math. V. 28.* « Il faut observer la force de ce précepte pour se préserver de toute espèce de péché.

Comment un vrai chrétien doit-il vivre avec sa femme ?

Il doit l'aimer comme Jesus-Christ a aimé l'église ; prendre soin d'elle, l'entretenir comme son propre corps, et pourvoir à ce qu'elle soit sanctifiée, après avoir été purifiée dans le bapême d'eau par la parole de vie ; et que n'ayant pas en elle une seule tache du péché, elle soit sainte et irrépréhensible. *Ephes. V. 25. 26.*

Comment doit-il élever ses enfans ?

Il doit les instruire dans les sciences utiles et nécessaires pour vivre en société dans le monde , commençant le plutôt possible à les former pour cette autre naissance nouvelle , spirituelle et sublime , sans laquelle on ne saurait entrer dans le royaume de Dieu , ainsi que Jesus - Christ nous le dit. *Jean III. 5.*

Comment un vrai chrétien doit-il user de son bien ?

En ne se regardant que comme l'instrument de Dieu , il doit savoir que jusqu'au dernier sol , tout doit contribuer ou à l'édification de l'œuvre de Dieu , ou à la glorification de son nom sur la terre , ou à l'accroissement de ce qui peut faire obstacle à son accomplissement ; c'est donc en conséquence de ces principes qu'il doit

disposer d'un bien , qui ne lui a été que confié.

Comment doit-il en user en fait de boire et de manger ?

Faisant tout à la gloire de Dieu , il doit se conduire de même dans le boire et le manger. 1 *Cor. X.* 31. il doit donc en user sobrement , non pour satisfaire son goût , mais seulement pour fortifier son corps , comme une demeure , qui doit être la crèche de la régénération , et l'habitation terrestre du vrai homme intérieur , spirituel , parfait et formé à l'image et à la ressemblance de Dieu. 1 *Cor. II.* 14. 15.

Comment le vrai chrétien doit-il se préparer à la mort ?

En s'efforçant sans relâche à mourir au péché. *Rom VI.*

Quand commence le travail pour le vrai christianisme ?

Quand l'homme commence à se dé-

pouiller du vieil Adam. *Col. III. 9.*

Quand ce travail finit-il ?

Aussitôt que le vieil Adam est entièrement dépouillé ; c'est - à - dire, quand sur la croix intérieure du crucifiement spirituel avec Jesus-Christ la semence même du péché est arrachée de l'ame. *Rom. VI. 2. 6-12.*

Quand sera achevé l'édifice spirituel de l'église de Jesus-Christ, et quand le royaume de Dieu paraîtra-t-il sur la terre dans toute sa gloire ?

Quand il n'y aura plus de volonté qui ne soit soumise à la volonté de Dieu ; la mort, ce dernier ennemi, disparaîtra ; la créature elle-même prendra une nature immatérielle ; le ciel et la terre passeront ; — et on verra briller un nouveau ciel et une nouvelle terre : — c'est alors qu'arrivera le royaume de Jesus-Christ, et que Dieu sera tout en tous. Amen. *Rom. VIII. 21. 1 Corinth. XV. Apoc. XXI. 1.*

EXPLICATION

*Du tableau allégorique , représentant
le temple de la Nature et de la Grâce.*

1.) **L**A lumière qui luit dans les ténèbres , et que les ténèbres ne comprennent point (St. Jean I. 5.) ; cette lumière , qui éclaire tout homme venant au monde — l'amour , marque la vraie voie : c'est la voie de la croix , couverte d'épines ; et un renoncement entier à toute propriété , est ce qui montre le mieux , si l'on marche véritablement dans cette voie.

2.) L'amour , qui se maintient sur la colonne inébranlable de la foi , marque la vraie voie , qui mène au temple de la nature et de la grâce ; à cette vraie Eglise de Jesus-Christ , qui est au

monde , mais que le monde ne connaît point (Jean I. 10.); à cette Eglise qui est inaccessible à la chair et au sang (1. Tim. IV. 16. Hebr. XII. 29.), et dont l'entrée est défendue à la nature humaine déchue (Gen. III. 24.)

3.) L'étude de soi-même et de la nature , les symboles , les allégories , les institutions religieuses , les loix civiles , la loi naturelle , conduisent à cette voie , en portant à sentir la nécessité d'un chemin unique , essentiel et sûr , celui de la croix.

4.) Par l'étude de la nature , suivant son échelle septenaire , à l'aide de la lumière de sagesse , que la grâce envoie d'en haut , on découvre la lumière de la nature , qui vivifie invisiblement toute la création.

5.) Cette lumière , imprimée par la parole toute-puissante du créateur dans la matière-principe (*prima ma-*

teria) de tout ce qui existe, brille aussi dans le chaos philosophique.

6.) Quiconque travaille fidèlement dans l'étude de la nature, ne cherchant la lumière de Jesus-Christ que par *l'amour pur* pour lui, apercevra dans cette lumière divine la lumière indestructible de la nature, dans un moment et dans un lieu, où il ne s'y attendait point. Il la trouvera devant sa porte. (Sap. VI. 15.)

7.) Lorsqu'on suit sur le chemin de la croix son Dieu et son Sauveur, qui desire faire entrer tous dans son royaume, il naît par l'esprit et par l'eau, en rompant les chaînes septuples de la vieille nature, un homme nouveau intérieur, qui peut entrer dans le royaume de Dieu. (Jean III. 5.)

8.) L'entrée du temple de la grâce s'ouvre par la conception de la vie nouvelle sur la croix; de même que le

temple de la nature s'ouvre par la connaissance de la lumière de la nature.

9.) La prière nourrit et fortifie la vie nouvelle.

10.) Le chemin étroit et couvert d'épines (Math. VII. 13, 14.) conduit dans cette vie à l'état d'illumination par la lumière septuple; c'est là, où l'on découvre l'entrée dans le saint du temple.

11.) L'adolescent de la vie divine, éclairé par la sagesse, et portant la croix (Sap. VII. 7.), recherche l'intérieur de la terre. Qu'il est heureux, s'il a conservé le bon vin (Jean. II. 10.), le vin de la force, de la pureté et de la chasteté.

12.) Il connaîtra la composition du monde, l'action des élémens (Sap. VII. 17.), décomposera ceux-ci en effet, et les réduira à leurs principes; et unissant le soleil avec la lune, il

trouvera la médecine vraie , un trésor dont la possession lui procurera les qualités d'un vrai philosophe , et qui montrera son aptitude à entrer dans le sanctuaire du temple de la grâce et de la nature.

13.) La consommation du grand œuvre philosophique , lequel présente le miroir de la sagesse , où l'on contemple tout ce qui a été , comment il a été , tout ce qui est et sera , la consommation de cet œuvre , dis-je , jointe à la consommation de la vie de la croix , par une mort intérieure avec le Sauveur , ouvre l'entrée du sanctuaire du temple , de la région paradisiaque de la lumière (Gen. II. 8.) , de l'habitation de l'Eden renouvelé (Apoc. XXI. 1. 23.) , de la demeure des plus grands sages , qui ont tous les dons de l'apostolat (Math. X. 8.) ; des vrais pasteurs (St. Jean X. 2.) , des prêtres,

qui offrent toujours à Dieu un sacrifice pur ; des rois , qui sont maîtres d'eux mêmes et de la nature (2. Tim. II. 11. 12.)

14.) La parole toute-puissante , le *Fiat* du Créateur , est leur sceptre ; ils reçoivent le globe impérial des mains de la victoire , qu'ils remportent sur le monde avec Jesus-Christ et en Jesus-Christ (St. Jean XVI. 33.)

15.) Par la réunion du soleil de la lune , de l'actif et du passif , il résulte l'unité , qui est le plus grand mystère de la rénovation de la créature.

16.) Cette couronne de tous les mystères de la nature sert à orner l'autel du sanctuaire , qui n'est éclairé que par la lumière de l'agneau sans tâche , prenant sur lui les péchés du monde.

17.) Le sang précieux de l'agneau , immolé pour le salut du monde , est l'unique teinture qui renouvelle tout.

18.) La rose du paradis , qui com-
 mence à éclore au même temps qu'un
 vrai porte-croix entre dans la route de
 la vie renouvelée, achève de s'épa-
 nouir sur une terre nouvelle et entière-
 ment vivifiée ; et cette terre est pour
 lui un lieu de soulagement et de repos,
 après qu'il a parcouru la route pénible
 de la croix.

19.) La chute du premier homme
 l'expulsa , et en lui tout le genre hu-
 main d'un tel séjour d'Eden , que des
 hommes , consommés dans la régéné-
 ration , recouvrent de nouveau et pour
 toujours dans le temple de la grâce et
 de la nature.

20.) Cette chute causa les douleurs
 de l'enfantement, et la mort (Gen. III.
 16. Rom. V. 12.) ; répandit la malé-
 diction sur la terre, la couvrit de ron-
 ces et d'épines , et attira sur l'homme
 le sort de manger son pain à la sueur
 de son front (Gen. III. 17. 19.)

- 21.) Le péché ayant développé dans l'homme les sept qualités de la nature animale, corrompt la terre (Gen. VI. 11.), et soumit la créature à la vanité, sous le joug de laquelle elle soupire après sa liberté, lors de la délivrance des enfans de Dieu (Rom. VIII. 20. 22.)

FIN.

frégates & autres bâtimens, & de toutes les opérations du port. Il fait lui-même, le plus fréquemment qu'il peut, la visite de tous les vaisseaux, frégates & autres bâtimens déarmés dans le port. Il lui est remis tous les mois, par le capitaine du port, un état de la situation des vaisseaux, & de leurs magasins particuliers.

Les radoub à faire aux vaisseaux & frégates, autres que ceux ordinaires d'entretien, ne sont point entrepris sans qu'il en ait lui-même reconnu la nécessité avec l'intendant, dans la visite qui en est faite en leur présence, par les officiers qui y doivent assister.

Lors des armemens le commandant du port observe de proposer à sa majesté par tour de service, des officiers qui sont dans le cas d'y être destinés. Il doit employer alternativement les capitaines de vaisseaux & de frégates, les lieutenans & enseignes de vaisseaux qui ne sont pas destinés à la mer, ou attachés à des détails fixés dans le port.

Il envoie tous les ans au secrétaire d'état ayant le département de la marine, les apostilles des officiers sous sa charge, afin de faire connoître ceux qui ont de la capacité & des talens, & ceux qui n'ont point d'aptitude, ou qui sont négligens.

Il donne tous les jours ses ordres chez lui le matin à une heure fixe, & le major de la marine, le commandant de l'artillerie, les commandans des gardes du pavillon & de la marine, les capitaines de vaisseaux & de frégates chargés de suivre les constructions ou refontes, doivent s'y présenter, ainsi que le capitaine de port & autres officiers ont des comptes à rendre au commandant. Et si par événement imprévu, le commandant se trouvoit d'état de remplir ses fonctions, l'officier général présent dans le port, qui le suivra immédiatement, ou à son défaut le plus ancien capitaine de vaisseau, doit suppléer le commandant dans ses fonctions.

SUPPLEMENT
TRAITEMENT
d'appoinemens
payés aux officiers
commandans de la
mer, tel
qu'il est
prescrit
par l'ordonnance
du 10 Mars
1763.

Sa majesté a réglé qu'il seroit payé au vice-amiral, tant pour l'appoinement d'appoinemens que pour la table personnelle, gages & subsistance des officiers de sa maison & de ses valets, &c.

Au lieutenant-général des armées

navales..... 300 l.

Au chef-d'escadre..... 300

Au capitaine de vaisseau, commandant un vaisseau de ligne & deux ou trois autres vaisseaux ou frégates de 20 canons au moins, composant une division armée en guerre,.....

120

Au capitaine de vaisseau, commandant un vaisseau de 80 canons & au-dessus, ou une division au moins de trois frégates, armées en guerre.....

110

Au capitaine de vaisseau, commandant un vaisseau au-dessous de 80 canons, juques & compris un vaisseau de 50.....

125

Au capitaine de vaisseau, commandant une frégate, galère, ou autre bâtiment.....

120

Au capitaine de frégate, commandant un vaisseau, frégate, ou autre bâtiment.....

100

Au lieutenant de vaisseau, commandant quelque bâtiment que ce soit, juques & compris les corvettes.....

80

Au capitaine de brûlots, com-

mandant, idem.....

